

Le mercredi 2 avril 2008

Le Front

**Mais qui est
cet Aigle d'Or
dévoué?**

**Découvrez-le
en page 5**





L'ensemble de percussions : 20 ans déjà

Richard LANTEIGNE

L'ensemble de percussions du département de musique de l'Université de Moncton a présenté la vingtième édition de son spectacle annuel dimanche dernier dans la grande salle de l'édifice Jeanne-de-Valois. Dix étudiant.e.s de l'Université de Moncton se sont partagés la scène et furent dirigés par Michel Deschênes, professeur de percussions à l'UdeM.

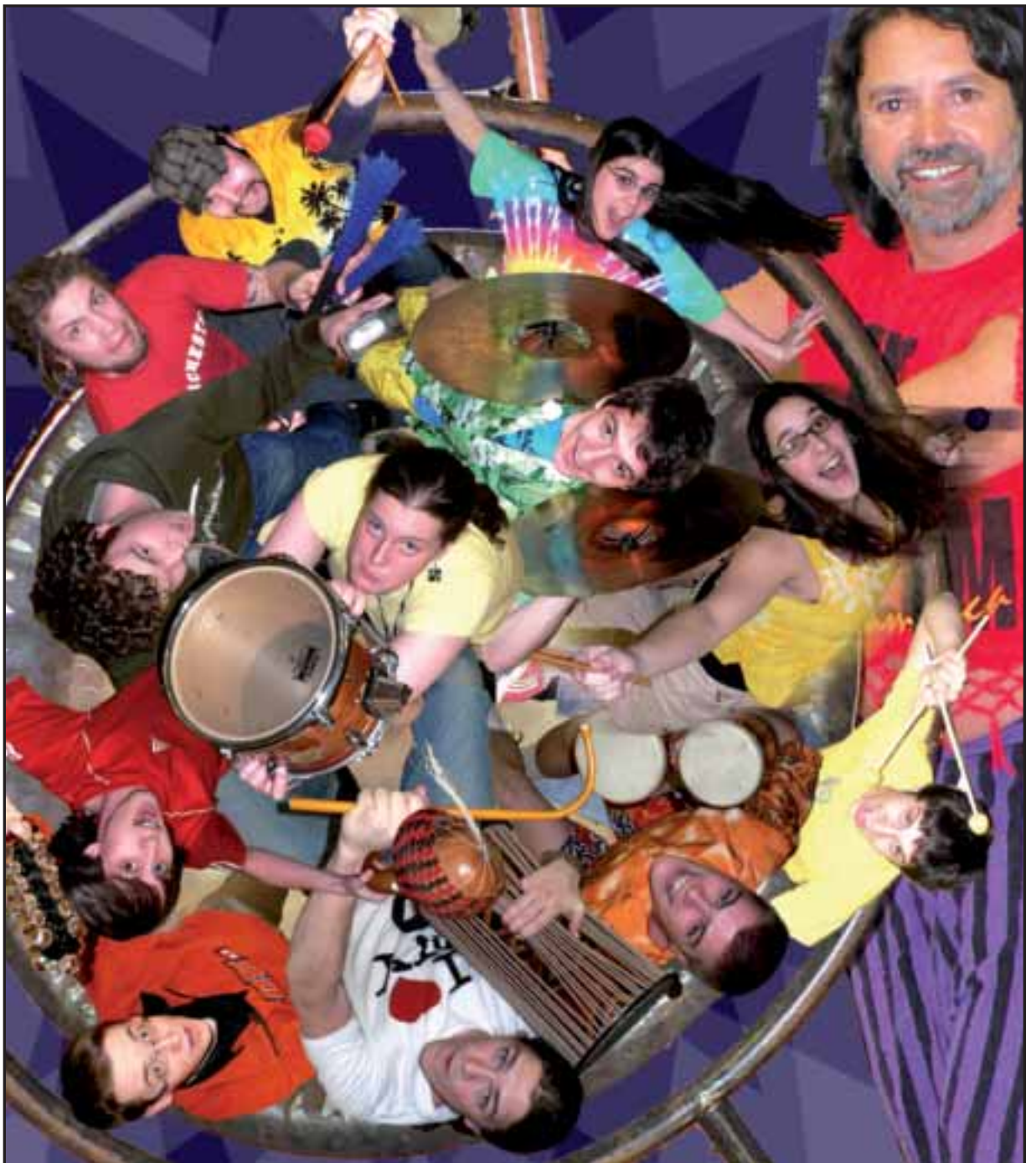
Devant une salle remplie à craquer, le spectacle a débuté selon la tradition, c'est-à-dire par une entrée en scène spectaculaire des musiciens, qui se sont faufilés à travers la foule en interprétant une samba brésilienne. Par la suite, les élèves ont interprété un grand classique de la Soirée percussions, soit *Beelzebub* de Bill Bruford (batter de *Yes*, *Genesis*, *King Crimson* et autres).

Or, la Soirée percussions a permis encore une fois aux finissants et finissantes de l'UdeM de s'illustrer devant le grand public. Cette année, deux élèves œuvraient à titre de finissant, soit Charline Gautreau et Étienne Levesque, tous deux en 4^{ième} année d'interpréta-

tion. Dans un premier temps, Mlle Gautreau nous a offert un Concerto pour Vibraphone et percussions de Ney Rosauro, alors qu'elle fut accompagnée par six percussionnistes lors des trois mouvements de sa brillante performance au vibraphone. Pour sa part, M. Levesque n'a eu besoin que de trois accompagnateurs pour soulever la foule lors de sa prestation solo au marimba.

La vingtième soirée de percussions s'est déroulée sans fautes et tout indique que l'ensemble risque de présenter des spectacles pour plusieurs années à venir. Or, le professeur Michel Deschênes a même souligné que sa bande de musiciens pourrait effectuer un concert de la sorte à Rio au Brésil d'ici deux ans.

Suite à la dernière performance de la soirée, les étudiants de l'ensemble de percussions ont remis une plaque à leur humble chef en honneur de ses vingt ans d'œuvre au sein de l'UdeM. Il fut évidemment ému, et il mérita une ovation chaleureuse de la part du public.



LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Réviseur
Eric Cormier

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Fatou Thioune
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque
Richard Lanteigne

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Aline Essombe
Justin Guitard

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Léger

Correction
Damien Lahiton
Michelle Foreman

Représentant de ventes
David Dussault

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction :** Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité :** Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans «C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

Réunion du CA de la FÉECUM : Hausse des primes d'assurance l'an prochain

Pascal RAICHE-NOGUE

Les primes d'assurance maladie et d'assurance dentaire offertes par la FÉECUM passeront de 228 \$ à 268 \$ l'an prochain. Il y aura donc une augmentation de 65 \$, mais l'utilisation d'une partie du fonds de stabilisation permettra de ramener cette hausse à 40 \$. Afin d'éviter la confusion, le directeur général de la FÉECUM, Éric Larocque, a ex-

pliqué aux membres le pourquoi de cette augmentation jeudi dernier lors de la réunion habituelle du CA.

Dans les faits, cette augmentation est en réaction au nombre élevé de réclamations, qui a entraîné un ratio de perte de 124 % à l'assureur Assomption Vie pour la période du 1^{er} septembre 2006 au 31 janvier 2008. Bref, cela signifie que pour chaque dollar payé par les étudiants, l'assureur a fourni des services pour 1,24 \$.

Pour cette même période, 369 895 \$ ont été réclamés par les étudiants, 74,2 % de cette somme allant pour divers médicaments. La catégorie de médicaments la plus utilisée est celle des contraceptifs, qui accaparent une large part, avec 35,58 % des réclamations. Les antidépresseurs suivent avec 8,65 %.

Sur l'utilisation du fonds de stabilisation créé l'année passée avec l'argent économisé par la FÉECUM avec le changement de com-

pagnie d'assurance, Éric Larocque explique que « le fonds a été créé pour ça. Sans tout l'utiliser, on va s'en servir pour amoindrir la hausse des frais actuels. Il faut être responsable et l'étirer le plus longtemps possible ».

Selon lui, la forte utilisation des services de l'assureur est directement liée à la présence accrue de l'Assomption Vie sur le campus cette année. Rappelons qu'à la dernière rentrée, des représentants de l'entre-

prise étaient au Centre étudiant afin d'informer la population étudiante des services offerts et de la marche à suivre afin de se retirer du régime d'assurance.

« On n'a pas la meilleure couverture, mais elle est certainement bonne pour le prix qu'on a », poursuit Éric Larocque.

Les étudiants qui désirent consulter les statistiques peuvent s'adresser à la FÉECUM.

Commission de conciliation La première rencontre aura lieu à la fin avril

Luc LÉGER

À la fin du mois de février dernier, le Ministre de l'éducation postsecondaire, Ed Doherty, avait décidé d'imposer une commission de conciliation dans le but de régler les différends qui opposent le syndicat des professeurs et des professeurs (l'ABPPUM) à l'administration de l'Université de Moncton. Cette décision qui, dans le milieu syndical, a suscité une vive opposition, a évité, jusqu'aux premiers mois de l'été du moins, une grève de la part du syndicat ou même un *lock-out* de la part de l'Université.

En gros, si les entités syndicales se sont opposées à cette décision du gouvernement provincial, c'est parce que, selon eux, imposer une commission de conciliation enlève le droit au syndicat de faire la grève. Comme les commissions de conciliation sont très rares dans le secteur privé, aucun modèle à suivre n'existe. Ce sont donc les deux « désignataires », c'est-à-dire les deux membres de la commission de conciliation choisis par l'ABPPUM d'une part et par l'Université d'autre part, accompagnés du président de la commission qui auront la tâche de trouver une manière de faire fonctionner ce genre de commission tout en tentant de faire en sorte que le résultat qui en découlera sera positif.

C'est donc Raymond Léger, un syndicaliste diplômé de l'Université de Moncton, qui agira comme « désignataire » de l'ABPPUM, tandis qu'André Asselin, un avocat d'une firme importante de Mon-

tréal, agira comme « désignataire » de l'Université. Pour ce qui est du président de la commission, les deux parties ainsi que le gouvernement du Nouveau-Brunswick se sont entendus pour nommer Roger Lecourt à ce poste. Monsieur Lecourt est un ancien sous-ministre du travail de la province du Québec ainsi qu'un collaborateur du Bureau international du travail.

La commission de conciliation fraîchement composée a aussi fixé, au courant de la semaine dernière, la date des rencontres qui auront lieu au courant des deux prochains mois. La première rencontre aura lieu le 29 et le 30 avril 2008 et aura pour but ultime d'arriver à une entente entre les deux parties. Toutefois, si l'ABPPUM et l'Université n'arrivent pas à s'entendre après cette première rencontre, une autre rencontre aura lieu le 22 et le 23 mai 2008 et ce, afin que la commission puisse faire des recommandations. Il est important de noter que les recommandations qui découleront de cette commission n'ont pas nécessairement besoin d'être acceptées. Dans l'éventualité d'un refus de l'une ou l'autre des deux parties, l'ABPPUM pourrait possiblement avoir recours à la grève et l'Université au *lock-out* et ce, aussi tôt que le mois de juin.

Heureusement, il semble que les deux parties gardent espoir qu'un conflit de travail pourra être évité. « C'est sûr que l'on voudrait avoir un règlement sans avoir à passer par une grève, mais on n'est pas prêt à abandonner des choses que l'on considère essentielles pour l'avenir de l'Université » soutient la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron.

« On a l'espoir...on espère que l'on va pouvoir arriver à une bonne convention collective sans avoir à prendre des mesures comme la grève ».

Rappelons-nous que les professeurs et les professeurs de l'Université de Moncton travaillent sans convention collective depuis le

30 juin 2007. Le corps professoral, par le biais de son syndicat, revendique un « plancher d'emploi », c'est-à-dire une assurance qu'un nombre adéquat de postes à temps plein soit disponible afin d'assurer la survie des programmes, de meilleures conditions de travail pour les

professeures et les professeurs temporaires ainsi que la parité salariale avec les professeures et les professeurs des universités anglophones de la province, notamment avec University of New Brunswick.



muv média.tv

Destination 2008
Europe-Amérique du Nord

10 FILMS À RÉALISER
2 CONTINENTS À EXPLORER
DÉPART : AUTOMNE 2008

www.muvmedia.tv

CANDIDATS RECHERCHÉS
INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 9 MAI 2008.
POUR LES 18-30 ANS

espresso PRODUCTIONS
division de espresso communication design

loja Les Offices jeunesse internationaux du Québec

Ne manquez pas la dernière édition de l'année mercredi prochain!



Éditorial

Lyne ROBICHAUD

Mort de rire

La semaine dernière sur les ondes de la radio nationale de Radio-Canada, j'écoutais Patrice Roy, chef de pupitre à Ottawa, échanger avec l'animatrice Christina Charrette sur le malaise au sein du parti libéral du Canada, notamment au sujet des difficultés qu'éprouve le chef, Stéphane Dion, à y tailler sa place. Autrement dit et pour être brève, c'est le désordre total qui règne en maître présentement à l'intérieur du parti de l'opposition officielle. C'est une grosse déprime, selon les dires de Patrice Roy, qui permet aux conservateurs de faire ce qu'ils veulent. « Ils sont morts de rire! »

Ainsi, le parti de l'opposition est pratiquement absent à Ottawa ce qui laisse le champ libre au parti de Stephen Harper de faire pratiquement ce qu'il veut, à l'exception bien sûr en ce qui a trait au délicat dossier portant sur la mission canadienne en Afghanistan.

Il s'agit d'une liberté qui ne semble posséder aucune limites. Il y a une semaine exactement, La presse canadienne publiait un article portant sur « ce que tout bon militant conservateur doit dire ». On y apprenait qu'il était possible de trouver, à partir du site Web du parti conservateur, les coordonnées des radios offrant des tribunes publiques sur certains sujets précis et qu'on y fournissait également les arguments conservateurs à déployer lors de l'intervention du citoyen. Le système, qui fonctionne depuis quelques mois, est habituellement utilisé en campagne électorale par les autres partis, mais il est rare que l'un d'eux continuent librement à faire usage de cette forme de propagande. Il est difficile de s'expliquer cette manie des conservateurs à vouloir conformer les esprits et la pensée canadienne, en plus de pousser chaque logique à l'extrême. Patrice Roy, quant à lui, avait une bonne explication.

Ce comportement découle de l'obsession de l'information. Les conservateurs veulent de l'ordre. Autant assiste-t-on chez les libéraux à un désordre complet, les conservateurs rêvent d'un monde ordonné, un peu irréel et presque militaire où, du militant au député, les gens articulent le même discours, la même ligne de communication.

Le plus étonnant dans toute cette affaire, c'est que les citoyens y prennent part. Il est sidérant de constater que l'on encourage l'avènement de sites Internet comme : www.pasunleader.ca, un site créé par le parti conservateur à l'effigie de Stéphane Dion. La politique canadienne est marrante : le parti minoritaire au pouvoir fait pratiquement ce qu'il veut, le principal parti de l'opposition est pris avec des querelles internes que le chef n'arrive pas à régler puisqu'il est lui-même aux prises avec un problème d'autorité, et le NPD et le Bloc se débattent dans la boue pour freiner les ardeurs du parti conservateur mais, sans l'appui du parti libéral, impossible de faire tomber le gouvernement.

Ainsi donc, la raison pour laquelle les conservateurs vont si bien repose sur la faiblesse et le désordre des libéraux. Et pendant que le parti au pouvoir à Ottawa se permet de concrétiser chacune de ses idées, la population porte des ollaires et marche à son rythme militaire. La transparence est encore loin d'exister au Parlement et il semble que la sournoiserie soit l'outil de prédilection utilisé pour déstabiliser et ridiculiser son adversaire, peu importe les règles du jeu. On doit effectivement bien rigoler, bien au chaud, dans les souliers de Stephen Harper.

C'est vous qui le dites

Bonjour étudiante et étudiant

Je vous écris cette lettre pour vous poser une simple question: « Êtes-vous biens dans votre ignorance face aux activités sur votre campus universitaire ou êtes-vous juste trop peureux pour vous impliquer dans la vie étudiante »?

Si vous êtes comme moi, vous aimeriez savoir se qui ce passe sur le campus. Si notre association étudiante vise à nous informer avec leurs courriels hebdomadaires sur les activités de la semaine, elle se trompe. La majorité de la masse étudiante ne les lit pas, car ils sont trop longs et pour d'autres raisons aussi bidon. Si la Fédération voulait vraiment nous informer sur les activités du campus, elle pourrait opter pour plein d'autres choses, des modifications dans sa façon de faire. Avec ces modifications, la masse étudiante serait peut-être plus sensibilisée aux activités sur le campus.

Comme bien relaté dans la plupart des articles du journal Le Front : « les étudiants brillent encore par leur absence ». Je tiens à vous rappeler messieurs et mesdames les journalistes, que pour participer à une activité, il faut d'abord et avant tout être informé des activités étudiantes sur le campus. Encore cette semaine, on pouvait lire dans Le Front l'impopularité de l'AGA face au corps étudiant. Avec cette démonstration de notre association étudiante, on peut se demander si notre bonne associa-

tion étudiante ne cultive pas l'ignorance du corps étudiant. Toute personne ayant suivi un cours de science politique sait qu'un peuple dans l'ignorance est plus facile à diriger qu'un peuple informé. On voit bien que l'association étudiante a bien appris la leçon et je crois qu'elle aime bien cette ignorance du peuple, car elle est libre de faire ce qu'elle veut.

Étudiantes et étudiants, faites valoir votre droit de savoir et réclamez de meilleurs moyens de communication auprès de votre association étudiante. Mais si vous ne voulez pas savoir, ne faites rien et laissez l'association étudiante cultiver votre ignorance et du même coup, votre soumission face à leurs décisions. Pensez-y un peu, c'est l'avenir du campus et de la dynamique de celui-ci qui est en jeu.

Un étudiant fatigué de se faire dire qu'il n'y a jamais d'étudiants présents aux activités de la FÉÉCUM.

Simon Brousseau
Génie mécanique

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca





La Chialerie

Rémi GODIN

Para académique avec un « C »

Pour ceux et celles qui se demandent pourquoi c'est moi qui fait la couverture du le gala, la réponse est simple. On était quatre collaborateurs du journal Le Front présents à cette soirée et j'ai perdu, en finale, un intense deux de trois à roche-papier-ciseaux. Criss. Peu importe, je vais vous décrire la soirée à ma façon, c'est-à-dire à coup de calisse de tabarnak avec une allure de sans classe, et vous saurez tous pour la prochaine fois qu'on ne doit pas me charger de sujets importants.

En tout cas, c'est l'avant dernier journal cette semaine et c'est l'avant dernière Chialerie. Étant donné que celle de la semaine prochaine risque de détruire plein de choses, j'ai décidé de me tenir tranquille cette semaine (*genre de*).

Bon, allons-y. Je ne pense vraiment pas qu'il soit nécessaire de passer à travers toutes les catégories et tous les gagnants. Vérifiez vos courriels. Je n'ai même pas pris la peine de passer des entrevues. Il y avait onze catégories, donc trente-trois nominés, alors je présume qu'onze personnes m'auraient dit « Je suis vraiment heureux d'avoir gagné... » et que les vingt-deux autres m'auraient dit « Je suis un peu déçu, mais ... ». Je pense que j'ai raison.

Je ne vais pas vraiment prendre la peine de vous « décrire » l'événement comme tel. C'est comme n'importe quel gala et ça eu lieu dans la salle multifonctionnelle (décorée avec des foulards bleus qui furent vandalisés par certains) que vous avez probablement tous déjà vu. Sinon, utilisez votre imagination.

Or, que dire de la soirée? C'était parfait. Tout s'est très bien déroulé et je tiens à féliciter ceux et celles qui ont rendu cette soirée possible. Merci beaucoup. Alors, que dire des prix? Il y en avait pour tout le monde. Même Luc Bérubé s'est mérité une bourse! Et finalement, que dire de la troupe de danse Virtuose? Pas grand chose.

En parlant de pas grand chose, j'aime croire que les blagues plates à Thomas ne faisaient pas partie du Gala. J'avoue que j'ai un caractère « unique » qui me permet de bien dormir à chaque soir, mais je suis convaincu que plusieurs personnes dans la salle n'ont pas apprécié les quelques commentaires de M. Thomas Daigle à l'endroit de certains étudiants. Mais bon, j'ai souvent fait pire. Bref, ce n'était pas si pire que ça, c'était qu'une petite bardasse négative parmi une soirée remplie de mérite.

Toutefois, je tiens à féliciter tous ceux et celles qui se sont mérités

des plaques et des bourses, ainsi que les vingt-deux perdants, dont vingt-et-un d'entre eux auraient souhaité un meilleur sort. Peu importe, ils ont tous fait un bon travail. J'aimerais aussi en profiter pour rendre hommage à ceux et celles qui se sont distingués au sein des conseils étudiants cette année et qui sont retournés à la maison avec une plaque (parfois personnalisé et parfois non). Aussi, j'aimerais dire un gros bravo à la faculté de génie pour avoir regagné la coupe FÉECUM pour la énième fois.

Finalement, je présume que les personnes en charge du journal vont sûrement dévoiler les noms des gagnants dans l'édition de cette semaine. Bonne semaine.

Rémi Godin l'Aigle d'Or : Réalité ou fiction ?

Aucune surprise, c'est de la fiction. Par contre, nous (moi et quelques-uns de mes collègues au journal) avons fait une erreur fondamentale cette année à l'endroit des fameux Foulards d'Or. Sans m'en rendre compte, j'ai désobéi à l'un de mes quelques principes : j'ai critiqué quelque chose que je ne connaissais pas. Moi et mes amies du journal avons profité de cette palpitante bardasse à 20 \$ pour remplir les espaces réservés aux blagues

plates dans plusieurs de nos journaux depuis la première assermentation qui avait eu lieu en octobre dernier. Évidemment, aucun d'entre-nous ne fut présent à l'événement (sauf Luc, mais en tant que photographe!).

Soul comme une marde du calisse jeudi dernier, je me suis finalement procuré un foulard, de façon questionnable bien entendu, et j'ai tenté de goûter au style de vie que doit assumer un honorable Aigle d'Or afin de voir comment c'était en réalité. Mais le rien du tout qui constitue la totalité des souvenirs que j'ai de cette soirée dû à la générosité de la serveuse de vin du gala para-académique, pour ne pas oublier celui ou celle qui m'a servi au Tonneau, me force à recommencer l'expérience.

Sans l'appuis de quiconque et sans avoir été proprement introduit dans le « club » d'or, j'ai décidé de prendre avantage de mon nouveau foulard et d'en faire mon sujet d'étude pour la prochaine semaine. Je tenterai de répondre adéquatement et avec le plus de crédibilité qu'humainement possible à l'une des plus intrigantes et mystérieuses questions que les étudiants ont dû affronter cette année: est-ce que ça suce, les Aigles d'Or? La réponse la semaine prochaine.



Eh oui, cette bardasse d'Aigle d'Or est bel et bien notre Rémi Godin bien « aimé »!

Maîtrise en ADMINISTRATION PUBLIQUE

Tu veux t'impliquer dans ta communauté?

Avec une **Maîtrise en administration publique** (M.A.P.) tu auras accès à un vaste choix d'emplois de qualité au sein de la fonction publique

développement économique
relations internationales
environnement
éducation
culture
santé ...



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Nombreuses bourses disponibles pouvant atteindre

7 000 \$

Information : (506) 858-4177

Le Commissaire aux langues officielles du N.-B. prononce un discours uniquement en anglais à l'UdeM

Pascal RAICHE-NOGUE

Un discours uniquement en anglais, c'est ce qu'a offert le Commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick, Michel Carrier, à un auditoire distrait lors de son passage à l'UdeM la semaine dernière. Le tout s'est déroulé le mardi 25 mars dernier lors du banquet de clôture de l'assemblée générale annuelle de l'ACAÉ, l'Alliance canadienne des associations étudiantes.

Même si l'ACAÉ, un regroupement profondément anglophone, n'a en son sein qu'un seul membre francophone, la FÉÉCUM, le discours unilingue du Commissaire est difficile à expliquer, d'autant plus que, lors de son passage au banquet d'ouverture le vendredi soir précédent, l'ancien premier ministre du N.-B., Bernard Lord, avait fait un effort marqué pour prononcer un

discours bilingue.

Selon Michel Carrier, le français, même en situation linguistique minoritaire, serait une équipe gagnante. Difficile à croire quand, pour celui qui a le mandat de faire la promotion du bilinguisme dans la province, les actions ne reflètent pas le sens des paroles.

Michel Carrier a donc prononcé un discours motivateur pour la quarantaine de leaders étudiants d'un bout à l'autre du pays. Son message n'était pas très différent de celui de Bernard Lord, en touchant notamment à l'importance de l'Université de Moncton dans le développement de la vitalité linguistique francophone dans la province et de la province. Il s'est par la suite prêté à la réponse aux questions des auditeurs. Ces derniers voulaient en savoir plus long au sujet des raisons pour lesquelles la culture politique néo-brunswickoise donne une si grande

place ministérielle aux francophones, à savoir si l'enseignement en français à partir de manuels en langue anglaise respecte les droits des francophones et sur sa position face à la décision du gouvernement de Shawn Graham d'annuler l'immersion précoce.

Lorsque *Le Front* l'a rencontré tout juste avant qu'il ne s'adresse à l'auditoire, Michel Carrier a semblé très optimiste quant au futur du bilinguisme au Nouveau-Brunswick. « Si vous l'améliorez (la vitalité du français au N.-B.), vous maintenez l'équipe gagnante. Il faut passer le message d'un autre côté. Si l'on perd nos jeunes à cause de la géographie, ce n'est pas à cause d'un manque d'efforts », a-t-il répondu au sujet de la vitalité du français face aux grands changements démographiques entraînés par le boom pétrolière en Alberta et à Terre-Neuve.

Décidément, les invités de

l'AGA de l'ACAÉ tournaient autour de la question des langues officielles. À l'instar de Bernard Lord la semaine précédente, Michel Carrier a des réserves face à la décision du gouvernement Harper de sabrer dans le Programme de contestation judiciaire, un programme fédéral qui venait en aide aux organismes et collectivités qui désiraient faire usage des tribunaux pour faire valoir leurs droits linguistiques. Alors que dans son entretien avec *Le Front* Bernard Lord s'est rangé derrière les propos des personnes consultées dans le cadre de sa tournée nationale de consultation, Michel Carrier se dit profondément contre la suppression du programme. « Je me suis prononcé contre la décision. J'ai rencontré Bernard Lord, je lui ai dit que c'est une décision qui était néfaste pour la communauté et qui réduit l'efficacité d'un poste comme le mien. Dans le fond, je suis un diplomate

qui facilite la communication entre les groupes », a-t-il expliqué.

« Si l'on enlève ça, les effets vont être que je vais peut-être parler dans le vide. Je n'ai rien à redire. J'ai recommandé au provincial d'interagir au fédéral, de tenter de faire renverser la décision », a-t-il poursuivi.

Au sujet du rapport Lord sur le bilinguisme, Michel Carrier se fait discret, et avoue ne pas l'avoir lu encore puisqu'il était en voyage de travail lors de sa sortie publique. « Mes employés m'ont dit que c'est très général, avec la recommandation d'investir un milliard de dollars dans le bilinguisme à l'échelle nationale. Il reste à voir comment ces fonds seront distribués et si le gouvernement s'engagera à débloquer cette somme », a-t-il conclu.

C'est vous qui le dites

Injustice flagrante du CEPS

Il y a lieu de souligner une injustice flagrante au sein de l'administration du CEPS (le Centre d'éducation physique et des sports) envers les étudiantes et les étudiants de l'Université de Moncton.

Il semble y avoir une nouvelle politique interne du CEPS qui a été adoptée à l'effet que toutes les étudiantes ou étudiants qui ne présentent pas leur carte à la réception doivent payer sept dollars pour avoir accès aux installations dans l'édifice.

Quand est-il devenu acceptable de profiter des étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton qui ont déjà payé des frais, inclus dans leur frais de scolarité, pour avoir accès au CEPS, en leur chargeant sept dollars si celle-ci ou celui-ci oublie sa carte d'étudiant?

Et pour tourner le fer dans la plaie, après avoir déboursé sept dollars pour avoir accès à un centre d'entraînement dont tu es déjà membre, tu ne peux pas avoir de

remboursement même si tu démontres que tu fréquentes bel et bien l'Université de Moncton en montrant ton reçu et ta carte d'étudiant le lendemain! Je le sais, le remboursement m'a été refusé!

Par contre, il est intéressant de constater que la même politique ne s'applique pas aux membres du CEPS qui n'étudient pas à l'Université de Moncton, car si un membre oublie sa carte, on lui demande son nom et on confirme son identité en regardant sa photo sur l'écran de l'ordinateur et il n'a rien à déboursier. Mais, si tu es un étudiante ou étudiant de l'Université de Moncton et que tu oublies ta carte, tu dois payer, sans exception.

Dans tout cela, il ne faut surtout pas oublier dans quelle situation se retrouvent les étudiantes et étudiants qui sont employés du CEPS et qui doivent exécuter cette politique peu importe s'ils savent que la personne qui a oublié sa carte est une étudiante ou un étudiant

de l'Université de Moncton. Ils n'ont reçu qu'une seule directive : si l'étudiante ou l'étudiant n'a pas sa carte, il doit payer pour entrer... Et surtout, ne le remboursez pas!!

Il s'agit d'un abus de pouvoir injustifié car l'administration du CEPS sait que les étudiantes et étudiants ne peuvent rien y faire en allant s'entraîner ailleurs puisqu'ils ont déjà payé leurs frais pour l'année!

À l'administration du CEPS, merci d'avoir offert aux étudiantes et aux étudiants, conformément à votre engagement, un service d'excellence afin de nous appuyer dans notre démarche vers une meilleure qualité de vie!

Richard Nolin
Étudiant en droit,
3^e année

Planifiez avec confiance.

Que ce soit pour obtenir votre première maison ou pour l'épargne (REER), la planification financière est à votre portée !



Félix LeBlanc
Conseiller Financier



Centre Financier Assomption
411, Rue Champlain, Dieppe, NB E1A 1P2

Tel. 506.857.9400 ex.221 - Cell. 506.850.4252
Felix.leblanc@assomption.ca



Parce que nous sommes capables de faire une différence

Myriam LAVALLÉE

Je suis de celles qui croient que c'est toujours plus facile d'accuser les gens de ne pas agir au lieu de les inspirer. Je suis de celles qui pensent sincèrement que lorsque l'on croit en une cause, on arrive toujours à toucher les gens, et même si c'est seulement une ou deux personnes, le jeu en vaut la chandelle.

Il y a de ces gens sur le campus qui travaillent fort pour arriver à quelque chose de meilleur. Des personnes qui donnent temps et énergie pour faire une différence dans notre monde, et même si à l'échelle planétaire la différence peut sembler minime, elle en vaut toujours la peine.

Je suis de celles qui croient également que les gens qui ne posent aucune action sont des gens qui ne connaissent tout simplement pas tellement bien le problème. Et c'est

toujours plus facile de l'ignorer que de se renseigner. Mais une fois qu'on le connaît, difficile de faire marche arrière.

J'ai été touchée par un organisme en particulier depuis le mois de janvier dernier. Dans le cadre de l'un de mes cours, j'ai appris à connaître l'organisme *Right To Play*. Les gens qui me connaissent doivent avoir un sourire en coin ou se rouler les yeux derrière la tête, car c'est bien l'un de mes su-

jets de conversation préférés depuis quelques mois! Pour ceux qui ne le connaissent pas, *Right To Play* est



un organisme qui se rend dans des pays défavorisés ou encore des pays

où il y a de la guerre, et qui, à travers le jeu et le sport, enseigne aux enfants la prévention de maladies telles le sida, la résolution de conflits et le développement communautaire, en plus d'aider au développement et à l'éducation de l'enfant. Le but est tout simple : donner aux enfants un droit fondamental, celui de jouer.

Et pourquoi je vous parle de ceci cettesemaine? Pour vous montrer qu'ensemble, nous sommes capables de faire une

différence. L'année dernière, en trois mois environ, une classe d'une vingtaine de personnes a réussi à se mobiliser et à amasser un peu plus de 4 000 \$. Cette année, notre objectif est de 5 000 \$ et nous avons bien l'intention de le dépasser! Parallèlement, une collecte d'équipements sportifs neufs ou usagés est mise en place afin d'emporter des ballons, des frisbees, des espadrilles, etc. en Haïti.

Un tournoi d'*Ultimate Frisbee* est organisé ce vendredi de 12h30 à 17h au Stade du CEPS pour notre collecte de fonds. Venez y jeter un coup d'œil, cela ne vous engage à rien, et peut-être même que cela vous donnera vous aussi le goût de vous engager. Car que ce soit avec *Right To Play*, Symbiose, Un sur Dix ou l'Armée du Salut, ensemble, nous sommes capables de faire une différence.

CET ÉTÉ, PLACE À L'ÉTUDIANT *Au corps ravigoté!*

Obtenez les résultats recherchés avec votre entraîneur privé!



Procurez-vous un abonnement d'été prolongé pour

SEULEMENT 189\$ plus TAXES

Cette offre se termine le 2 septembre 2008.

Une carte étudiante valide doit être présentée. Accès limité.

19 emplacements et encore plus à venir...

en Nouvelle-Écosse,
au Nouveau-Brunswick
et à Terre-Neuve



Visitez nubodysfitness.com afin de trouver le club le plus proche de chez vous!

ÉDUCATION PERMANENTE – Cours à temps partiel

CAMPUS DE MONCTON

HORAIRE PRINTEMPS-ÉTÉ 2008

*Inscription à compter
du 2 avril 2008*

Sigle	Titre	Professeur	Jour / Heure	Début	NRC	GR	Maximum
ADCO - Comptabilité							
ADCO1010	Comptabilité financière I	Marthe Robichaud	Par internet	5 mai	1004	82M	5
ADCO2001	Comptabilité financière II	Marthe Robichaud	Par internet	5 mai	1005	82M	5
ADCO2002	Comptabilité financière III	Marthe Robichaud	ma. je. 18:30-21:30	8 mai	1006	80M	10
ADFI - Finance							
ADFI2510	Gestion financière	Jean Emond	ma. je. 18:30-21:30	8 mai	1007	80M	10
ADFI2520	Décisions d'investissement	Jean Emond	ma. je. 18:30-21:30	19 juin	1008	80M	10
ADFI6701	Administration financière	Tania M. Morris	lu. me. 18 :30-21 :30	21 avril	1020	80M	40
ADGO – Gestion des opération							
ADGO6441	Analyse des données de gestion	Nha Nguyen	Par internet	12 mai	1072	82M	60
ADMK - Marketing							
ADMK2310	Principes de marketing	Abdenour Slaouti	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1012	50M	40
ADMK2353	Comportement du consommateur	Abdenour Slaouti	lu. me. 18:30-21:30	18 juin	1116	50M	40
ADMK3368	Commerce de détail	Edouard Boccoz	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1013	50M	40
ADMK6311	Marketing	Riadh Ladhari	Par internet	21 avril	1016	82M	40
ADMN - Management							
ADMN1200	La gestion	Roger Lanteigne	Par internet	5 mai	1009	82M	10
ADMN1222	Habiletés de gestion	Félix Daigle	Par internet	5 mai	1254	82M	10
ADMN2250	Gérer aujourd'hui	Élie Chrysostome	lu. me. 18:30-21:30	18 juin	1108	50M	40
ADMN3243	Changements organisationnels	Ihssan Bouhtiauy	Par internet	5 mai	1011	82M	10
ADRH - Ressources humaines							
ADRH3222	Comportement organisationnel	Élie Chrysostome	ma. je. 18:30-21:30	17 juin	1112	50M	40
ADRH3222	Comportement organisationnel	Roger Lanteigne	Par internet	5 mai	1014	82M	10
ADRH4222	Administration du personnel I	Élie Chrysostome	ve. 17:00-20:00 sa. 09:00-12:00	20 juin	1113	50M	40
ADRH4222	Administration du personnel I	Roger Lanteigne		5 mai	1015	82M	10
ADSI - Syst. d'info. organisationnels							
ADSI1550	Traitement de l'information	Gaëtan Gauvin	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1120	50M	30
ANGL - Anglais							
ANGL1022	Language, writing and reading	Louise Nichols	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1021	50M	30
ANGL1031	Language, writing and reading	Laurie Cooper	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1022	50M	30
BIOL - Biologie							
BIOL1133	Anat. physiol. humaine I	Érick Bataller	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1023	50M	50
BIOL1233	Anat. physiol. humaine II	Érick Bataller	ma. je. 18:30-21:30	17 juin	1024	50M	50
BIOL2133	Physiologie humaine I	Jeannick O'Brien	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1025	50M	50
BIOL2233	Physiologie humaine II	Jeannick O'Brien	ma. je. 18:30-21:30	17 juin	1026	50M	50
CHIM - Chimie							
CHIM1613	Éléments de la chimie humaine	Natalie A. Levesque	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1027	50M	50
ECON - Économie							
ECON1020	Principes économiques (macro)	Yves Bourgeois	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1028	50M	30
EDAN - Andragogie							
EDAN2141	Élaboration et évaluation	Denis Savard	lu. ma. me. je. ve. 08:00-15:00	30 juin	1029	80M	5
EDAN2160	Stratégies d'enseignement	Daniel Perron	lu. ma. me. je. ve. 08:00-15:00	10 juillet	1030	80M	5
EDAN2940	Internat et intégration I	Jean-Jacques Doucet		30 juin	1031	50M	10
EDAN3350	Microenseignement appliqué	Aurèle Michaud	lu. ma. me. je. ve. 08:00-14:00	21 juin	1032	50M	10
EDAN3943	Évaluation des apprentissages	Louise Arsenault	lu. ma. me. je. ve. 08:00-15:00	30 juin	1034	85M	10
EDAN3970	Internat et intégration II	Jean-Jacques Doucet		30 juin	1033	50M	10
EDAN4953	L'apprentissage et l'adulte	Jean-Jacques Doucet	lu. ma. me. je. ve. 08:00-15:00	30 juin	1035	80M	10
EDAN4963	Fondements de l'andragogie	Yvan R. Albert	lu. ma. me. je. ve. 08:00-14:30	9 juillet	1036	80M	10
EDDP - Didactique au primaire							
EDDP4563	Sc. humaines au primaire (5-8)	Louise Beaulieu	lu. ma. me. je.ve. 09:00-16:30	28 avril	1251	50M	20
EDDP4573	Sc. humaines au primaire (M-4)	Louise Beaulieu	lu. ma. me. je.ve. 09:00-16:30	28 avril	1250	50M	20
EDUC - Éducation							
EDUC2121	Animation et communication	Liette Nadeau	lu. ma. me. je. ve. 08:00-14:00	21 juillet	1037	50M	5
EDUC2323	Recherche en éducation	Michel Léger	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1257	50M	30
EDUC3023	Éducation aux droits humaine	Angela Aucoin	ve. 18 :30-21 :30 sa. 09 :00-16 :00 di. 09 :00-12 :00	30 mai	1265	50M	30
EDUC3113	Gestion de l'éducation	(À déterminer)	lu. ma. me. je. ve. 09:00-16:30	1 mai	1252	50M	30
EDUC4000	Lectures dirigées I	Gilmen Smyth	Par internet	5 mai	1249	82M	10
EDUC4725	Apprentissage coopératif	Berthe Thériault	lu.me.je.ve.sa. 09 :00-16 :00	30 juin	1261	50M	30
EDUC6012	Méthodes quantitatives de rech	Robert Baudouin	lu. ma. me. je. ve. 09:00-12:00	2 juillet	1269	50M	20
EDUC6013	Méthodes qualitatives de rech	Pierre-Yves Barbier	ve. 18:00-21:00 sa. 09:00-16:00	2 mai	1139	80M	25
EDUC6022	La relation educative	Denyse Villeneuve	sa.di.me.je.ve. 09 :00-16 :00	31 mai	1270	50M	20
EDUC6026	Modèles d'évaluation	Jean-François Richard	sa.di. 09 :00-16 :00 ma. 16:30-18:15	13 mai	1247	80M	30

EDUC6028	Stratégies cognitives	Jacques Guimond	sa. 09 :00-16 :00 di. 09 :00-13 :00	3 mai	1260	50M	20
EDUC6112	Administration scolaire I	Kabulé Wetu-Weva	ve. 18 :00 à 21 :00 sa. 09:00-16:00	9 mai	1248	80M	30
EDUC6238	Apprentissages et les TIC	Viktor Feiman Nicole T. Lirette-Pitre	lu au ve 09 :00-16 :30	14 juillet	1141	50M	20
EDUC6415	Actualisation des talents	Viktor Feiman Nicole T. Lirette-Pitre	lu au ve 09 :00-16 :30	21 juillet	1142	50M	20
EDUC6430	L'élève en difficulté	À déterminer	À déterminer	À déterminer	1262 1263	50M 51M	10 10
EDUC6431	Évaluation diagnostique	Josée Nadeau	me.je.ve. 09 :00-16 :00	25 juin	1259	50M	20
FRAN - Français							
FRAN1913	Rédaction universitaire	Rose-Hélène Lanteigne	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1038	50M	30
FRAN1913	Rédaction universitaire	Adrice Richard	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1039	51M	30
FRAN1913	Rédaction universitaire	Carole Bourgault	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1131	52M	30
FRAN1913	Rédaction universitaire	Carole Bourgault	ma. je. 18:30-21:30	17 juin	1134	53M	30
FRAN1923	Grammaire fondamentale	Michelle Savoie	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1050	50M	30
FRAN1923	Grammaire fondamentale	Michelle Savoie	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1074	51M	30
FRAN1933	Grammaire de la phrase	Marie Sylvie Larue	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1055	50M	30
FRAN1933	Grammaire de la phrase	Claude Ben Aïcha	lu. me. 18:30-21:30	18 juin	1127	51M	30
FRAN1933	Grammaire de la phrase	Yvette Brideau	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1129	52M	30
FRAN2501	Techniques d'analyse de textes	Adrice Richard	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1057	50M	30
FRAN2502	Discours argumentatif	Marielle Gervais	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1059	50M	30
FRLS - Français langue seconde							
FRLS1501	Français I	Dorothy White	sa. 08:30-16:00	10 mai	1062	50M	30
FRLS1502	Français I	Paul Lynch	sa. 08:30-16:00	10 mai	1066	50M	30
HIST - Histoire							
HIST2411	Histoire générale de l'Acadie	Stéphane Plourde	sa. di. 13:00-16:00	10 mai	1256	50M	40
INFO - Informatique							
INFO1003	Initiation à l'ordinateur	Chadia Moghrabi	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1076	50M	30
MATH - Mathématiques							
MATH1054	Mathématiques des affaires	Zine Khelil	lu. me. 18:30-21:30	7 mai	1077	80M	10
MATH1063	Analyse math. appliquée I	Nabil Sayari	lu. me. 18:00-21:30	5 mai	1079	50M	50
MATH1163	Analyse math. appliquée II	Ahcène Brahmi	lu. me. 18:00-21:30	18 juin	1080	50M	50
MATH3503	Équations différentielles I	Samuel Gaudet	sa. 09:00-16:00	21 juin	1081	50M	50
MATH3533	Analyse numérique	Amel Bennoune	sa. 09:00-16:00	10 mai	1082	50M	50
NUAL - Nutrition-alimentation							
NUAL1602	Introduction à la nutrition	Slimane Belbraouet	Par internet	7 mai	1083	82M	10
PHIL – Philosophie							
PHIL2235	Éthique	Guy Leboeuf	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1084	50M	30
PHYS – Physique							
PHYS1103	Mécanique et chaleur	Pierre Losier	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1085	50M	30
PHYS1303	Électricité et magnétisme	Jesse Mea	lu.me.ve. 16:30-18:15	7 mai	1253	80M	10
PSYC – Psychologie							
PSYC1000	Introduction à la psychologie	Sarah Pakzad	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1137	50M	30
PSYC1600	Développement humain I	Guy Leboeuf	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1086	50M	30
PSYC1650	Développement humain II	Jean-Patrick Lanctôt	ma. je. 18:30-21:30	19 juin	1177	80M	10
PSYC2700	Intro. à la psychosexualité	Sophie LeBlanc Roy	sa. di. 09:00-16:00	10 mai	1087	50M	30
SOCI – Sociologie							
SOCI1000	Introduction à la société	Louis Léger	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1088	50M	30
STAT – Statistique							
STAT2633	Intro à la stat appliquée	Ahcène Brahmi	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1089	50M	50
STAT2653	Statistique descriptive	Amel Bennoune	ma. je. 18:30-21:30	6 mai	1090	50M	50
STAT2653	Statistique descriptive	Amel Bennoune	lu. me. ve. 8:30-21:30	18 juin	1092	51M	50
STAT2653	Statistique descriptive	Gilles Nadeau	Par internet	5 mai	1097	82M	10
TRAD – Traduction							
TRAD2420	Anglicismes et canadianismes	Alain Otis	ma. je. 18:30-21:30	17 juin	1098	50M	30
TSOC - Travail social							
TSOC2155	Intervention interculturelle	Nasser Baccouche	lu. me. 18:30-21:30	5 mai	1099	50M	30
TSOC6720	Méthodologies professionnelles	Nasser Baccouche	ve. 18:00-21:00 sa. 09:00-12:00	2 mai	1255	50M	25
TSTX – Toxicomanie							
TSTX1920	Intro à la toxicomanie	Carmen Bouchard	Par internet	5 mai	1100	82M	10
TSTX1940	Théories, modèles et réadapt.	Jean-Marc Beaudoin	Par internet	5 mai	1101	82M	10

- **VOIR MANI.WEB** sous la rubrique HORAIRE DES COURS pour sa mise à jour, les locaux, les dates, etc. **www.socrate.umoncton.ca**
- Veuillez prendre note que vous êtes responsable de **payer vos frais de scolarité** avant le début du cours sinon vous devez vous **désinscrire**. De plus, si vous n'assistez pas au cours vous devez également vous **désinscrire** sinon vous aurez à **payer les frais de scolarité**. Voir renseignements généraux de l'Éducation permanente à la page 20 de l'HORAIRE PRINTEMPS-ÉTÉ 2008.

Renseignements et inscriptions : Bureau du service à la clientèle
111, Pavillon Léopold-Tailon
506-858-4121
www.umoncton.ca/ep

*Payez vos frais de scolarité avant le 6 mai 2008
et courrez la chance de gagner un iPod nano.
Voir règlements du concours en page 26 de
l'horaire PRINTEMPS-ÉTÉ 2008.*





UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

PASSEZ L'HIVER
AUX **SHOWS**

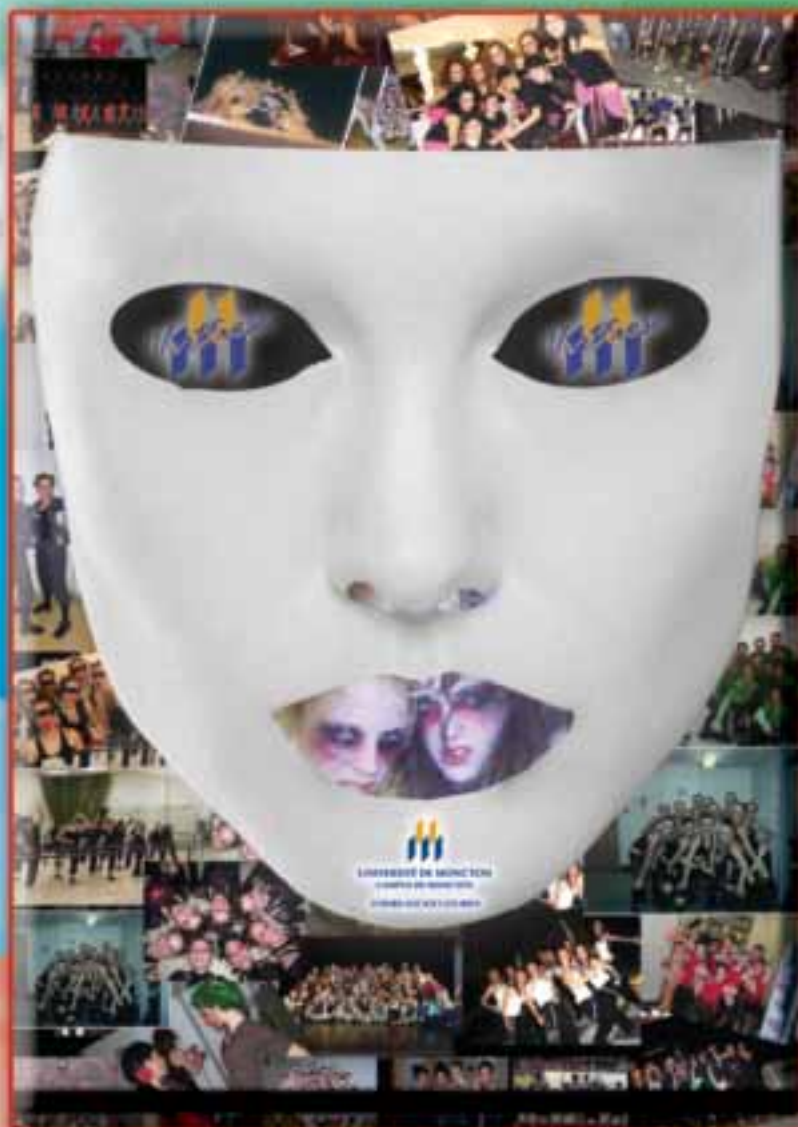
Billetterie: 858-4554, www.umoncton.ca/saee/loisirs

SPECTACLES
HIVER2008

XtravaDANSE

Samedi 5 avril 2008
14 heures & 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois
Université de Moncton

Billetterie du Centre étudiant de
l'Université de Moncton, 858-4554
8\$ étudiant, 15\$ autre



TENTER LE DESTIN

Théâtre populaire d'Acadie

Metteur en scène : Maurice Arsenault

Distribution : Tony Gaudet, Mélanie

Léger, Guillaume Giroux-Gagné et

Claire Normand

Texte : Robert Chafe

Traduction : Marie Cadieux

Les exploits d'une infirmière des années 20 qui fut
la seule pourvoyeuse de soins de santé sur 300
milles de côte terre-neuvienne.

Dimanche 6 avril, 19 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M
12\$ étudiant / 25\$ autre

Commanditaires

L'ACADIE
NOUVELLE
LE QUOTIDIEN DES FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Caisses populaires acadiennes



93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

LeFront



Ta guerre

Louis GRANT

Pour quiconque s'intéresse un tant soit peu à la politique, on peut dire que l'on vit dans un drôle de pays. Depuis le 11 septembre 2001, les choses ont bien changé. Les méchants d'un côté et les bons de l'autre, vous voyez le genre. Un vrai film Hollywoodien avec les bons-zé-les-méchants.

Ça me rappelle Peter chose, l'espèce de ministre qui était parti cultiver des patates pour les koudaks de la CBC aux dernières élections, qui disait, récemment, que l'Afghanistan était un refuge de terroristes. Moi, comme un con, j'attendais les rires en canne, je croyais que j'aurais droit à une comédie parlementaire. Eh non, il était sérieux, ce petit monsieur. Tellement sérieux qu'il a dû s'en mouiller les culottes de peur avec ces pseudo ter-

roristes...

Dans un pays normal, après avoir dit une telle absurdité, on aurait au moins espéré voir surgir quelques journalistes de l'ombre, mais ils étaient pas mal tous occupés à filmer une éclipse solaire ou à photographier du trafic. Nada, rien! Aucun journaliste n'a osé en parler.

Et pourtant! La mission en Afghanistan est principalement basée sur cette espèce de pensée congénitale, purement égoïste : nous sommes le bien, ils sont le mal. Quatre pattes bien, deux pattes mal, quoi.

Et parlant de pays bizarre : l'opposition officielle fait du marketing politique. Le *Liberal Party of Keunada* n'est pas trop sûr s'il veut aller en élection. Ça dépend, on ne sait pas trop de quoi, mais ça dépend. Stéphane Dion, monsieur l'environnementaliste, nous le dit très clairement : il faut continuer la mission, mais arrêter de se

faire bobo. Il veut envahir un pays dans l'harmonie, lui. Magnifique! Manque juste le décompte et on est prêt à jouer à la cachette. La dernière fois que j'ai dit de telles stupidités, je devais avoir 16 ans : mon prof m'a donné une retenue.

Drôle de pays quand même. Tout se passe, mais personne n'en parle. Tout est là, tout est prêt à être cueilli, à être exposé au public, à être expliqué, mais personne ne saisit l'occasion, ni l'Acadie Nouvelle ni les journaux d'Irving.

Qui sont les talibans? Ça ne prend pas une grosse recherche, *est*i. Les talibans ont été entraînés par la CIA pour lutter contre les méchants communistes russes. Maintenant que la Russie n'est plus communiste, la CIA se retrouve avec du monde qu'elle a armé et financé... de trop. Ça tombe bien, tout ce beau monde est Arabe; après le 11 septembre, ils sont devenus « nos » ennemis.

Quand c'était LEURS terroristes, personne ne nous faisait pleurer sur le sort des femmes et la *democracy* en Afghanistan...

C'est ce genre d'information que, dans un pays normal, on aurait balancé au grand public à la suite de la sortie « lumineuse » de Peter-machin-truc. Au lieu de ça, on nous a radoté le « blabla » habituel de la mission humanitaire... C'est rendu presque aussi drôle que les discours en français-avec-pas-d'accent de Harper.

Je n'ai pas la prétention de tout connaître sur le conflit en Afghanistan, mais j'en ai plein le cul d'entendre des conneries et des conneries. Ce qui se passe dans ce pays est à mon avis d'une tristesse sans nom. Au nom de la liberté, on se donne le droit d'aller imposer nos morales. Au nom de la liberté, on se donne le droit d'aller empiéter sur celle des autres; et ça, ce n'est pas

tolérable. Quoi qu'en pense Dion, Harper et nos petits amis de la haute société canadienne (et je me fous de leur opinion), les vraies raisons de la guerre sont cachées derrière un faux mur de bonnes volontés, et encore une fois, on va servir de chair à canon pour des intérêts purement financiers.

Et comme des *vrah* Américains, on va tous être surpris lorsqu'un autre avion va être détourné pour sauter dans une tour en Ontario. Mais c'est pas pareil, nous autres on a la télé avec le câble, z'ont pas l'droit de nous faire ça.

« L'embrigadement est un signe des temps, de notre temps »

- Léo Ferré

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE
PRÉSENTENT

Un film de Jean Lamire

La grande traversée

Pendant une mission scientifique de cinq mois à travers les îles de l'Arctique canadien, l'équipage du voilier *Semba IV* est confronté aux perts de la navigation. En toile de fond à cette aventure humaine, la beauté des paysages et la richesse de la faune s'imposent avec une splendeur inégale.

Précédé du film d'animation **ÎLOT**

ENTRÉE GRATUITE
PRIX DE PRÉSENCE

Jeudi 3 avril à 19 heures
Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton

Consultez l'horaire sur www.onf.ca/rendez-vous

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard

LE RING

Genre: Drame social
Réalisateur: Amin Parnoo-Laviolette
Acteurs: Maxime Desjardins-Tremblay, Maxime Desjardins
Canada, 2007 (+13)
90Min

Déjà en équilibre précaire, le monde du petit Jessy bascule lorsque sa mère héroïnomane quitte la maison. Son père ouvrier tente maladroitement de souder sa famille, mais ses aînés Sam et Kelly, tentés par la drogue et la prostitution, ont déjà commencé à dévier du droit chemin. Jessy pense avoir trouvé le sien: il sera lutteur. L'enfant, qui a pris l'habitude d'assister aux spectacles de lutteurs costumés, rêve désormais d'échapper à son monde en pénétrant celui de ses héros. Mais ceux-ci ne sont pas aussi grands qu'il le croit, comme le lui apprendra sans le vouloir un vagabond qui, avec son chien que Jessy a pris en affection, traîne dans le parc où le gamin fait régulièrement l'école buissonnière.

4-5 avril

TOUS À L'OUEST

Genre: Animation
Réalisateur: Olivier Jean-Martin
Acteurs: Lambert Wilson, Chloé Cornillac
France, 2006 (G)
1h30Min

New York, 1855. Lucky Luke escorte les Dalton pour un énième procès. Inévitablement, les quatre affreux s'évadent et pillent en règle les nombreuses banques de la future Grosse Pomme. La police à ses trousses, Joe Dalton planque le magot dans le chariot d'une caravane d'immigrants en partance pour la Californie. Bon gré mal gré, sous l'oeil attentif du cow-boy solitaire, les Dalton s'intègrent dans la caravane pour de nouvelles aventures désopilantes.

**6 avril
13 heures**

Commanditaires

NOUVELLE
L'ACADIE

Assomption Vie

93.5
FM 101.5
LeFront

CHRONIQUES

Chronique voyage : La Tunisie

Mélissa MACMULLIN

Pendant les vacances de Noël, je me suis rendue en Tunisie pour m'éloigner quelques jours de l'hiver. Pays connu pour ses plages, le désert et son couscous (un peu l'équivalent des clichés canadiens comme l'igloo, le castor et la forêt), c'est une des premières destinations soleil pour les *snowbirds* européens. À la sortie de l'aéroport, ma première surprise : sur le chemin, les trois voies tracées sur l'autoroute n'en font que deux dans les faits. Nous essayons tant bien que mal de nous faufiler parmi cet agglomérat de voitures pour nous rendre au centre ville, mais une fois sur place, j'ai presque envie de rester dans l'auto. Toutes les personnes en vue portent un manteau. Certains portent même des gants! Et moi qui n'a que des t-shirts et des jupes dans ma valise. C'est un pays chaud, n'est-ce pas? Je prends mon courage à deux mains, je sors du véhicule

et oh! Il fait au moins 20° C! Mes hôtes m'expliquent qu'il fait 40° et plus pendant l'été, alors 20°, c'est l'hiver. Je pourrais m'habituer à la définition tunisienne de l'hiver!

Quelques jours plus tard, je commence à comprendre la logique qui guide les conducteurs de l'autoroute. Ce qui me semblait à priori totalement chaotique suit bel et bien sa propre logique : il n'y a que deux voies dans les faits sur l'autoroute parce que les autos chevauchent constamment la troisième en se dépassant.

Succombant à la tentation de monter à chameau, malgré le cliché, nous partons ensuite vers le sud du pays. En chemin, le paysage change progressivement : la verdure du nord laisse la place aux dunes de sable et aux palmiers du sud. Sur le bord de l'autoroute, un berger se promène avec ses moutons. À côté de nous, une Mercedes passe à toute vitesse. Devant, des affiches panoramiques du Président qui longent les grandes artères des villes, suivent des oliviers

à perte de vue. Après sept heures de route, nous avons presque traversé le pays, et nous arrivons à la porte du Sahara : Douz.

Si le nom de Douz vous paraît familier, c'est sûrement parce que c'est dans cette ville qu'on a tourné *Star Wars*. Mais Douz a beaucoup plus à offrir aux touristes que le simple fait d'avoir été l'hôte de Luke Skywalker. À chaque année, pendant la dernière semaine du mois de décembre, la ville organise le festival international du Sahara. Pendant ce festival, des milliers de personnes se rassemblent pour de nombreuses activités, de la danse du ventre aux courses à chevaux. Mais



ce qui m'a vraiment impressionné de ce festival, c'est de savoir qu'il y a aussi des batailles de chameaux! Un « bon » chameau de bataille connaît de nombreuses tactiques : lever son

adversaire (en plaçant sa tête entre les jambes de l'autre) le trébucher, et d'autres coups assez épatants. Et moi qui pensais qu'ils pouvaient seulement cracher!

Comment déstresser pour les examens V.02

Marc-Samuel LAROCQUE

En réponse aux nombreux commentaires positifs que j'ai reçus suite à mon premier article « Comment déstresser avant les examens » (merci vous deux), j'ai décidé de retenter l'expérience en vous apportant un petit guide de survie pour cette fois-ci passer au travers de cette maudite période d'examen.

Le secret pour avoir assez de temps lors de la période des examens est de réduire au maximum le nombre de fois qu'on mange pour préconiser une grosse période de « bouffe » en plein milieu de l'après-midi. J'entends d'ici les nutritionnistes et les mamans me dire qu'il faut manger trois fois par jour des portions raisonnables. Eux, ils ont fini leurs études et travaillent fort probablement à un emploi qui leur laisse une heure de diner tous les jours, ce qui est un luxe pour un étudiant. Donc, lorsque vous vous dites « J'ai faim », attendez d'avoir assez faim pour manger deux steaks, trois hot dog et deux boîtes de Kraft Dinner, juste pour être sûr que vous n'aurez plus faim pour le reste de la journée.

Toujours en gardant en tête le but de sauver du temps, le côté « hygiène » de la vie de tous les jours doit aussi être diminué au maximum. Je ne parle pas ici de ne pas se laver du tout, mais de prendre une

douche juste avant d'aller à un examen, puisque vous serez fort probablement assis aux côtés de personnes munies d'un nez. Le brossage de dents peut aussi être facultatif puisque pendant un examen, vous ne pouvez parler à personne. L'utilisation de la casquette et du chandail de style *hoodie* doit être tiré à son maximum puisqu'en plus de vous donner un look « Danger : étudiant en examen », ils peuvent cacher vos éventuelles marques de fatigue qui vont graduellement apparaître sur votre visage.

Il existe une multitude d'autres façons de sauver du temps, mais puisque Le Front est un journal sérieux et que nous visons une clientèle éduquée et mature, vous donner le truc de se coudre l'anus pour minimiser les fois où vous devez aller aux toilettes n'est pas quelque chose que je peux faire. Je vous dirai simplement d'apporter votre *laptop* aux toilettes pour ceux qui en ont un, et pour les autres, *too bad*.

Finalement, n'oubliez pas que même si la période d'examen est une des pires de l'année, il y a toujours les *cheaps night* et l'omniprésence des quatre mois de vacances pour vous aider à passer au travers.

Cette chronique a été écrite en collaboration avec mes deux mains.

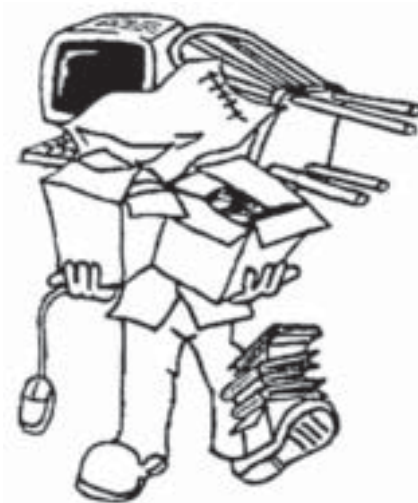
Besoin d'un endroit pour entreposer vos choses avant la prochaine année universitaire ?

Venez voir

CALEDONIA
SERVICE D'ENTREPOSAGE

Une entreprise francophone à VOTRE SERVICE..

- Accès 24h/jour
- Sécurité avec caméra
- Alarme à chacune des portes
- Service et contract en français
- Tarif étudiants



Cadenas gratuit

45, rue Price
caledoniaselfstorage@nb.aibn.com

382-5558

Ouverture de poste Rédacteur.trice en chef du Journal Le Front

Le journal étudiant Le Front reçoit des candidatures au poste de rédacteur.trice en chef jusqu'au **vendredi 11 avril 2008**.

Responsabilités

- * répond à la direction;
- * rédige les éditoriaux qu'il peut déléguer à l'occasion;
- * voit à ce que l'ensemble des nouvelles pertinentes au contexte universitaire soit couverte;
- * de concert avec le ou les photographes, voit à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- * prépare un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues.
- * s'occupe de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- * est responsable de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- * exécute toute autre tâche qui se rattache à l'aspect rédaction du journal.

Candidatures

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FÉECUM, à l'attention de la direction du journal avant 16h30 le **vendredi 11 avril 2008**.

**L'exécutif de la FÉECUM
souhaite féliciter
tous les nominés et
lauréats du
Gala para-académique
2008**

**Sans vous, le campus ne
serait pas le même.**

**Merci de contribuer aussi
plainement à la vie
étudiante!**



Pour un meilleur voisinage

N'oubliez pas vos responsabilités envers vos voisins

Vos responsabilités légales selon les arrêtés municipaux, les lois provinciales, et le Code criminel du Canada sont :

-Gardez la propriété propre

-Réparez les dommages que vous causez

-Ne causez pas de bruit dérangeant

Vos responsabilités de voisin sont semblables :

-Ne réveillez pas vos voisins avec du bruit

-Gardez votre cour propre

-Ramassez vos déchets

Quand vous vous en retournez chez vous tard le soir, n'oubliez pas que vos voisins dorment et faites le moins de bruit possible.

**Un message de la FÉECUM, de l'Université de Moncton,
de la Ville de Moncton, de la GRC, et de citoyens concernés**



**Reportage****Le touriste : principale importation cubaine****Marie-Claude LYONNAIS**

Une mer transparente ourlée d'une plage de sable blanc farineux, un léger vent d'alizé rafraîchissant doucement la terre brûlante sous le soleil radieux, des palmiers luxuriants remplis d'oiseaux exotiques : Cuba est sans conteste un pays idyllique. Ses attraits exotiques ravissent les touristes d'un peu partout à travers le monde depuis des années, mais peu d'entre eux savent que leur arrivée est venue complètement bouleverser l'économie du pays.

Une solution de rechange

Lors de la chute du régime communiste en 1990, Cuba a vu le commerce de sa principale exportation, le sucre, s'effondrer de façon catastrophique. Les relations d'affaires interrompues avec les pays de l'Est, de même que l'embargo américain, ont plongé le pays dans un long marasme économique. Pour contrer la déchéance du pays, Cuba s'est tournée vers la source de revenus la plus logique, compte tenu de son climat tropical agréable et de ses attraits alléchants : le tourisme. « Avec le nickel et les cigares, le tourisme est devenu la source de revenus la plus importante du pays », m'a expliqué Martha, une jeune guide touristique cubaine, tout en nous faisant découvrir, à mon groupe et à moi, la ville pittoresque de Holguín. « Le tourisme a engrangé une manne incroyable pour le pays, surtout pour ceux qui travaillent directement dans le domaine. C'est devenu l'activité la plus lucrative de Cuba ».

Une monnaie à deux statuts

Martha achète des cacahuètes

grillées à un vendeur itinérant et partage la friandise entre nous. Le mince cône d'arachides coûte 25 sous cubains, soit l'équivalent d'un cent canadien mais Martha lui tend un 25 cents en pesos convertible (équivalent à l'argent canadien); l'homme la remercie par un énorme sourire. « La création du peso convertible, destiné originalement aux touristes, a littéralement chambardé notre économie locale », se désole Martha. « Tous les prix ont viré en pesos convertibles et notre monnaie s'est complètement dévaluée. On appelle notre peso « papier de toilette » tellement il ne vaut plus rien! ». Le peso convertible peut maintenant être possédé par les gens du pays. Il s'agit d'un avantage non négligeable quand on sait que les salaires sont toujours versés en pesos cubains.

Un déséquilibre salarial important

« Avec la possibilité de posséder des pesos convertibles », me confie Martha, « on peut maintenant s'acheter des biens matériels qui étaient beaucoup trop dispendieux auparavant. Mais en même temps, ça a débalancé les rapports salariaux. Les G.O. (gentils organisateurs), les femmes de chambre, les serveurs et tous ceux à la solde des agences touristiques et des hôtels se sont retrouvés à faire des salaires énormes à cause des pourboires (les touristes laissent des pesos convertibles en pourboire). Du coup, même si la paie était minable, ils se sont mis à faire plus d'argent que les médecins et les enseignants. Beaucoup n'ont pas résisté et ont changé de métier ». Ainsi, on pourrait rencontrer un ancien docteur recyclé en animateur de soirée? Je reste suspicieuse jusqu'à

à l'hôtel; je réparais les conduits d'aération. Ici, c'est plutôt « brain dead » mais c'est beaucoup mieux payé avec les pourboires ». Martha me conte que le gouvernement Castro a finalement interdit, il y a quelques années, le transfert d'un professionnel dans le domaine touristique, pour freiner la désertion. Mais aujourd'hui, qui diable voudrait-bien se taper 10 ans d'études pour être médecin si conduire un catamaran six jours par semaine est plus payant? Martha hésite avant de répondre : « À la base, les professionnels ont un salaire beaucoup plus important que nous et les heures de travail sont moins longues que les nôtres », risque-t-elle, semblant se poser elle-même la question. « Mais ils ont la possibilité de voyager et de rapporter de l'électronique et des électroménagers très difficiles à obtenir ici », rajoute-t-elle, après réflexion. Tout de même, Iris, G.O. « pédiatrique » du Blau Playa Costa Verde, un complexe hôtelier près de la mer, fait, au total, plus que son père médecin et sa mère professeur. Comme quoi le salaire des professionnels n'est finalement pas si élevé que ça.

Le pourboire vestimentaire

Cette question de pourboire est devenue une obsession pour tous les gens qui cogitent, de près ou de loin, dans le domaine touristique. La générosité des voyageurs internationaux a même été une solution face aux restrictions du communisme. Mais si les femmes de chambre sont habituellement très gâtées, certains travailleurs ont plus de difficultés à se faire remercier, comme les gardiens de plage. Ainsi, pour contrer cette injustice, Raul, posté à l'entrée de la plage, accoste les baigneurs à l'occasion pour demander s'ils n'ont pas quelque chose à offrir à sa femme, son nouveau bébé, sa sœur. L'argent semble apprécié (un pourboire d'un peso convertible équivaut à une journée et demie de salaire) mais les biens matériels le sont encore plus; Cuba vivant toujours sous un régime contrôlant et rationné, les vêtements et les soins d'hygiène sont hors de prix (6 jours de travail pour une paire de sandales en plastique, 4 jours pour une bouteille de shampoing). Une femme épuisée, rencontrée près de la plage, m'a interpellée en me montrant ses oripeaux : « Canadienne? (Les Canadiens, sel-



on José, sont fort appréciés à Cuba car ils sont, en général, très généreux comparativement aux autres touristes) » « Oui, oui! » « Approche! Approche! Aurais-tu quelque chose à m'offrir? » « Heu... quoi? Je ne traîne pas d'argent à la plage... » « Pas de l'argent. Des vêtements ». À la vue de ses enfants débraillés et de son haut baillant, j'ai eu le cœur brisé; je n'avais qu'une camisole à lui offrir.

Mais tous ne sont pas si désespérés : Yolanda, la femme de chambre, préfère recevoir des parfums, incapable de s'offrir ce petit luxe. Iris, quant à elle, rêve de cumuler ses pourboires pour s'acheter un appareil DVD. Osmide, guide à cheval, rêve d'une paire d'espadrilles Nike et d'une caméra. Quand je lui indique que je trouve sa paire de souliers blancs très biens, il fait une moue de dégoût : « Ça? Mais c'est fabriqué à Cuba! Ça ne vaut absolument rien! ». Les biens cubains, en effet, semblent être marqués au fer rouge de la médiocrité dans l'esprit public. Car Osmide n'est pas le seul à rejeter les chaussures cubaines et à vouer aux nues le marketing américain: malgré l'embargo, on retrouve une panoplie d'Adidas, Puma et Nike dans les rues. « Cadeaux de la famille exilée lorsqu'elle vient en visite ou des touristes », me répond Martha, devant mon interrogation en voyant un jeune homme chaussé de Reebok neufs et d'une casquette... de la « Cage aux Sports ».

Tout le monde veut sa part du gâteau

D'autres secteurs, entourant le tourisme, cherchent également à profiter de cette abondance. Par exemple, les manufactures de cigares : réservées aux gens de peu d'éducation, elles sont devenues des antres spécialisées dans le trafic

de tabac. « Les travailleurs doivent remplir un quota journalier de cigares. Avant, ils obtenaient un petit extra pour chaque cigare roulé supplémentaire mais lorsqu'ils ont réalisé que la vente d'un seul « Cohiba » équivalait à un mois de leur salaire, ils ont volé les cigares supplémentaires pour les vendre aux touristes sur le marché noir », nous raconte Rita, une autre guide, dans un français impeccable. « Le gouvernement a tenté de freiner ce commerce illégal en payant l'extra en pesos convertibles ». Peine perdue : devant sa chef de service, un travailleur au contrôle de la qualité nous offre des boîtes de Montecristo à moitié prix. Devant notre surprise, Rita s'esclaffe : « Ne vous inquiétez pas! Il ne se fera pas virer. S'il réussit sa vente, il donnera un pourcentage à sa chef. Tout le monde le fait, tout le monde est au courant, malgré les tentatives molles de contrôle. Tout le monde y trouve son compte... sauf Castro peut-être! »

Le vilain n'est pas celui qu'on croit

Mais malgré les (très légères) moqueries envers le *Lidder Maximo*, personne ne considère le président responsable de la situation actuelle qui restreint le pays. Le véritable coupable, aux yeux des Cubains, est le président Bush et son embargo sévère. « Depuis qu'il est au pouvoir, tout va mal pour les Cubains » s'enrage Rita. « Mais la venue d'un nouveau président américain va apporter du nouveau. Cuba va enfin ouvrir ses frontières, virer complètement au peso convertible et commencer à faire circuler son argent », termine-t-elle rêveusement. On verra alors si l'effet « touriste » sera toujours aussi fort au pays du « Havana Club » et du « Cohiba ».

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00
Université de Moncton
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00
Étude biblique, Prière, Louange
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277
Diacon : Ricky LaPlante 758-1815
Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7



ENTREVUE avec Dano Leblanc

Pascal RAICHE-NOGUE

Dano Leblanc, le maître incontesté du dessin animé acadien avec sa série à succès *Acadieman*, est bien connu dans la région, et pour cause, son personnage ne cesse de faire parler de lui et est devenu un symbole d'une Acadie moderne qui n'a pas peur d'avancer et de reconnaître son unicité. Le Front l'a rencontré...

LE FRONT : Les critiques d'*Acadieman* l'accusent de faire la promotion d'une langue peut-être pas standard, pas acceptable. Qu'est-ce que vous répondez à ces gens-là?

DANO LEBLANC : Ce n'était pas une question politique, c'était simplement pour l'humour. Je trouvais l'utilisation du chiac quand même drôle. Mais là, c'est devenu plus gros que ça. Pour moi, je ne vois pas le chiac comme l'ennemi, peut-être l'anglais serait plutôt l'ennemi que le chiac. C'est quand même une structure de phrase française. Moi je vois ça, je dirais, comme qu'il y a quelque chose de politique là-dedans, et je trouve que la plupart des gens qui critiquent le chiac, et ça va sonner un petit peu marxiste ceci, c'est une question de classe. Ils disent « Ah les gens parlent mal, ils parlent comme des esclaves ». Mais c'est souvent relié au *background* de ces gens-là. Je dirais même que c'est une bourgeoisie qui a cette attitude-là, plus que les gens de tous les jours de *lower middle class*, ou je ne sais pas trop quoi. Tu vois, c'est surtout parce qu'il y a des gens qui ne sont pas aussi bien éduqués, qui n'ont pas été élevés dans un milieu qui est

complètement francophone dans le sens que le chiac n'était pas parlé à la maison. C'est surtout du monde qui n'a pas grandi avec le chiac qui va avoir cette attitude-là. Alors, je vois ça un peu comme un complexe de supériorité en même temps.

LF : Selon vous, les critiques d'*Acadieman* sont-ils frustrés parce qu'il a tout ce succès même s'il parle le chiac?

DL : C'est certain que oui, parce que les jeunes s'accrochent à ça. Quand les gens leur demandent ce qu'ils pensent d'*Acadieman*, les jeunes vont dire « Il parle comme nous autres », et les gens veulent s'entendre parler. En même temps, j'utilise quand même du français standard et le monde n'en parle pas souvent, mais il y a beaucoup de français standard dans *ma show* tu vois. Je vois ça comme une porte d'ouverture. La même chose est arrivée quand le groupe 1755 a commencé. Mais si tu regardes ce qui est arrivé avec 1755, ça a ouvert une porte pour la musique acadienne. Avant 1755, le monde n'écoutait pas la musique acadienne. Eux, ils chantaient en chiac, pas tout le temps, mais la plupart du temps. J'espère qu'*Acadieman* puisse faire la même chose pour la télé, ça serait semblable, ça peut être une porte d'ouverture. Il n'y a pas de télé acadienne. On a Radio-Canada puis qu'est-ce que ça nous donne? On a Luc et Luc et le Téléjournal. Je pense qu'il y a une télé série à propos de, je sais pas, qui traite des Acadiens comme colons ou quelque chose. Je trouve que souvent, ça a affaire avec le passé. Quand tu entends quelque chose de contemporain, comme les gens qui parlent du Sud-

Est, on dirait que ça agace le monde, ils veulent que les Acadiens restent comme des Sagouines et des affaires de même, tu vois.

LF : Vous n'avez pas toujours vécu à Moncton. Pourquoi revenir?

DL : Je vivais avec une fille qui venait de la région ici, et elle voulait retourner à Moncton donc je suis retourné avec elle. Quand je suis arrivé ici, on a cassé comme une semaine après. Il y a quelque chose qui existe entre Montréal et Moncton je pense, ou les grandes villes et Moncton.

Je pense qu'ils appellent ça une transidentité. J'ai étudié en cinéma à Montréal, et quand tu étudies le cinéma du tiers-monde et de certaines places, tu vois souvent des gens qui vont sortir de la ville dans laquelle ils ont grandi, ils vont dans les grandes villes, ils se font éduquer et ils reviennent. Normalement, ça crée une différente perception d'où tu habites quand tu fais quelque chose comme ça, quand tu vis à l'extérieur puis là tu retournes. C'est facile à dire maintenant que je suis ici et que j'ai créé quelque chose qui est devenu un peu populaire de dire « Ah bien, je suis revenu ici parce que je voulais montrer aux gens que tu peux être un artiste en Acadie ». Mais ce n'est pas nécessairement vrai, ce n'est pas nécessairement comme ça que ça se



passer. Même, pour être complètement honnête, c'est extrêmement difficile pour moi maintenant. Je ne sais pas si les gens perçoivent que je ne conduis pas une Mercedes ou quelque chose de même, j'ai encore beaucoup de misère, puis il n'y a pas de sécurité dans ce que je fais. On travaille très dur, même avec la BD. On a été le meilleur vendeur de BD au Nouveau-Brunswick avec cette BD-là. Même ça a surpassé les grosses BD très connues comme *Spiderman* et *Superman*, mais tu sais, on fait très peu d'argent avec ça, parce que ça coûte assez cher à imprimer. Si eux vont imprimer leurs affaires en quantité immense puis en Chine, donc ça ne coûte absolument rien pour eux, et ils ont déjà la distribution, nous autres, c'est pas évident, il faut tout qu'on organise ça nous autres mêmes, il faut que l'on paie de

nos propres poches. Le monde pense « How come que tu sors par un autre ceci, ou how come que t'as pas fait une autre série, pis blablabla », mais ce n'est pas évident. Il faut que j'aie trouver cet argent-là.

LF : Combien de temps est-ce qu'il reste à *Acadieman*?

DL : Vraiment, je pourrais le faire probablement pour le reste de ma vie si je voulais. La première série, c'était vraiment d'apprendre à faire l'animation, parce qu'il n'y avait pas un de nous autres qui avait fait de l'animation avant. La première saison, c'était vraiment un apprentissage. La deuxième saison, j'ai commencé à expérimenter un petit peu pour voir qu'est-ce qui fonctionne, qu'est-ce qui ne fonctionne pas. Quant à moi, c'est encore dans un état de naissance. Si on pouvait trouver de l'argent. On avait un budget de 40 000 \$ l'année passée, ça a payé l'animation et c'est tout. Cette somme a payé les employés, alors c'est un budget qui est très petit pour une série. Si on avait un budget qui était le double de ça, le triple de ça ou un budget semblable à n'importe quelle télé série animée, je suis sûr et certain qu'on pourrait faire quelque chose de beaucoup meilleur. Quant à moi, jusqu'à date, la télé série, je suis très critique de ma propre série, je dis qu'elle est à 30 % de ce qu'elle pourrait être, ou qu'est-ce qu'elle aurait dû être, à cause d'un manque de fonds, manque de temps. Nous autres, il fallait qu'on produise une série. Il fallait qu'on fasse deux minutes d'animation par jour. Si on faisait des fautes, on n'avait pas même le temps d'aller retourner et corriger. Ce n'est pas de même que ça se passe en animation normalement. C'était vraiment comme faire des B-movies comme qu'on dit, en faisant ça.

 CAPITOL (506) 856-4379 1 800 567-1922 811 Main, Moncton www.capitol.nb.ca Achetez vos billets au Théâtre Capitol, Frank's Music, l'Université de Moncton ou en ligne au www.capitol.nb.ca Canadä 88.5 FM PREMIÈRE CHAÎNE ESPACE MUSIQUE 98.3 FM RADIO-CANADA Atlantique	 Pascal Lejeune 4 avril 20 h Avec Edgar Bori  Hotel California 7 avril 20 h Hommage au groupe The Eagles  Peter MacLeod 11 avril 20 h MacLeod 3e Round	 Buddy Wasisname and the Other Fellers 5 avril 20 h  Red Sky Performance 9 avril 19 h Raven Stole the Sun  ElizaBeth Hill 12 avril 20 h Chanteuse Mohawk	 Festival de musique du Grand Moncton 6 avril 14 h et 19 h Concerts de gala  Buck 65 10 avril 20 h À la Salle Empress  Nanette Workman 17 avril 20 h	
---	---	--	---	---

Hawaii : un flop monumental

Marie-Claude LYONNAIS

Avis aux futurs présentateurs « grandsexploreurs » : le but des « Grands Explorateurs » est de nous donner le goût de voyager, en nous transportant dans un pays afin de nous faire découvrir ses coins **inédits** (j'insiste sur le mot), ses trésors cachés, ses grandes richesses, sa beauté et le tout, d'un œil d'étranger parfaitement initié aux coutumes locales. Le contrat est large et difficile mais c'est ce qui fait l'excellence de la marque. Si vous voulez faire une présentation stéréotypée, populaire et touristique, songez plutôt à vous réorienter dans le domaine publicitaire!

Sandrine Dussart aurait dû lire cet avant-propos avant de nous présenter son documentaire « Hawaii, archipel de rêve ». Ça lui aurait évité une série de sarcasmes de ma part et un long dodo de celui de mon voisin de siège. Un quasi-flop, sauvé uniquement par la beauté immense de l'île qui transforme n'importe quelle image en chef-d'œuvre. Peut-être voulait-elle rendre le film intéressant pour le touriste moyen qui veut faire les trucs ultra-touristiques moyens, mais ce n'est pas le but des « Grands Explorateurs ». Loin d'être un film d'initié, cela ressemblait à un vaste tour organisé.

Pourtant, tout avait si bien commencé; la mise en bouche de l'auteure était succulente, avec une

page d'histoire bien résumée de l'arrivée des premiers hommes sur l'archipel. La conquête par les Marquisiens, puis par les Polynésiens sanguinaires, par les Japonais, les Chinois, les Russes, les Portugais et bien sûr, les Américains, a été bien illustrée et vulgarisée pour planter solidement la présentatrice sur ses pieds et nous mettre dans l'ambiance. La courte explication de la conquête américaine (une arnaque des Amerloques, qui ont convaincu les indigènes, incultes sur la valeur de l'argent, que quelques dollars étaient une super affaire pour plusieurs acres de terre) était vraiment intéressante et prenait les devants sur la question qui brûlait les lèvres de plusieurs personnes.

Puis... bien, ça s'est dégradé. Le film était une présentation mixte de deux voyages de l'auteur, ce qui peut expliquer la différence flagrante entre la qualité des plans; toutefois, le mélange de séquences fort potables et de séquences qui semblaient tirées d'un mauvais documentaire des années 70 rendait la présentation peu cohérente. On avait l'impression que pour combler les vides, la présentatrice avait fouillé les archives de présentations touristiques. Je sais que les aventuriers n'ont pas toujours des moyens extravagants pour faire leur film, mais il y a une limite quand même! Mais je ne suis pas de si mauvaise foi, les images « made in 2000 » étaient d'une beauté à couper le souffle.

Puis... on dégrade un peu plus.

On est à Hawaii, bordel. Tout autour de nous est luxuriance, beauté sauvage et coloris divers. Alors, où est la pertinence de nous amener visiter un Jardin botanique? Oui, s'il y a une plante extrêmement rare difficilement visible dans la nature, mais ce n'était pas le cas. Au mieux, on a revu les mêmes feuillages et les mêmes pétales que durant tout le film. Même chose pour les aquariums. On a eu droit non pas à un, mais à deux visites d'aquarium (le même? En tout cas, c'était dans deux moments très éloignés l'un de l'autre). Il peut être intéressant de nous montrer le fameux aquarium en plein air qui semble flotter dans un environnement urbain, mais pour le fameux tunnel de poissons (qui débutait par une séquence semblant avoir été prise sous l'eau, comme si on visitait les récifs hawaïens, avant de montrer qu'il s'agit d'un aquarium), trente secondes est suffisant. Pas besoin de passer, de repasser et de repasser tout en intégrant des gros plans de touristes qui photographient.

Ah oui, les touristes! On sait qu'ils existent à Hawaii, mais ils ne sont pas une beauté naturelle (du moins, pour la majorité d'entre eux). Alors inutile de filmer des touristes qui photographient, des touristes qui filment, des touristes qui se promènent, des touristes qui testent des cascades, des touristes qui assistent à des attrape-touristes, des touristes qui demandent à des touristes de les prendre en photo... bref, c'est-tu

clair? On ne veut pas de gros plans de touristes. On s'en FOUT des touristes!

Et que dire de l'incohérence. Il ne suffit pas de déblatérer une suite de phrases philosophiques et sucrées à souhait pour mettre dans l'ambiance. Parfois, c'est bon d'appeler un chat un chat et d'expliquer les choses. Et surtout, c'est bon d'avoir une suite dans les idées. Le film n'était qu'une suite de plans successifs, sans lien aucun (sauf d'avoir regroupé les séquences par île), avec des répétitions, des reprises de scènes sans intérêt, des effets spéciaux à la limite du « kitsch » et avec des commentaires pas toujours pertinents et un peu trop cliché bonbon. Si tu arrêtes Sandrine, je promets que je vais graver le coucher du soleil dans mon cœur à jamais.

Un bravo pour l'intervention de « Container Steve », un Américain extravagant qui a littéralement vécu dans l'immense boîte de métal pendant cinq ans. Un pourri pour celle avec l'Américaine, qui n'a comme particularité que de faire boire de la bière à son cheval à même sa bouteille (qu'elle boit ensuite). Qu'elle détienne un « bed and breakfast » peu différent de nos maisons nord-américaines (mis à part l'environnement extérieur) et qu'elle se promène en boîte de « pick-up » avec ses chiens, ça n'a rien d'excitant. Et les vrais descendants de l'île, pourquoi ne pas leur avoir parlé?

Et un super non aux scènes sui-

vantes : les touristes faisant des trucs typiques (et non le truc typique en lui-même, comme le barbecue en terre); les spectacles de dauphins style « Marineland » et les phoques bourrés de poissons par les touristes (allo l'éthique animale!); la scène de Noël montrant l'auteure elle-même, attriquée comme une gamine en train de jouer avec un train électrique et des toutous de petits cochons; le lavage de la voiture pendant une minute pour camoufler le fait qu'on a parcouru les montagnes (un clin d'œil aurait suffi) et les touristes.

Comme il faut utiliser la technique sandwich pour passer une critique, je vais quand même finir en beauté: les coulées de lave incandescente fondant dans la mer, les sommets enneigés du Mauna Kea, le levée du jour à Haleakala, le grand canyon de Kaua et les falaises de Na Pali étaient admirables. Les survols en hélicoptère ou en deltaplane donnaient également une vision magique de l'île. La danse du hula et le surf, immanquable sur l'île, avait toute leur place dans le film (mais peut-être montrés un peu trop *ad nauseam*). Les fleurs, les oiseaux et les phoques au soleil étaient sublimes. Les couchers de soleil étaient merveilleux et l'ambiance « relax » a été bien installée. Juste pour ça, j'ai envie d'aller à Hawaii. Alors on pourra dire que malgré tout, Sandrine aura réussi une partie de son mandat.

Vie d'cheval : drôle, touchant et pour tous

Julien CHABOT-PAQUET

L'adolescence... Période de la vie où tout se transforme et où sa propre identité passe au travers les yeux des autres. C'est le moment de la vie où plaire et se faire connaître sont parmi les préoccupations principales de chacun. Pour les personnages principaux de *Vie d'cheval*, c'est à travers la participation à un concours, visant à faire d'eux des *stars* de la télé, qu'ils tenteront de combler ce besoin.

La pièce *Vie d'cheval*, présentée vendredi passé au théâtre l'Escaquette, est plus que l'histoire de quatre adolescents qui recherchent la gloire. C'est un portrait, un calque de la société dans laquelle on vit. C'est par une histoire d'amour que l'on suit ces quatre ados ainsi que ceux qui les entourent essayant tant bien que mal de se faire une place dans leur société. Avec des textes à

la fois drôles et touchants, *Vie d'cheval* propose une vision loufoque et exagérée, quoique véridique, du monde dans lequel on vit.

Cette comédie romantique s'adresse, en premier lieu, aux adolescents de 12 à 17 ans. D'ailleurs, elle a été écrite pour eux et leur sera présentée durant les prochaines semaines, lors d'une tournée scolaire. Ayant donc quelques appréhensions dues au fait que c'était une « pièce pour adolescents », j'ai été agréablement surpris, me reconnaissant dans les textes des deux auteurs, Mélanie Léger et André Roy. Même à mon âge (25 ans), je me suis reconnu dans cette pièce. Non seulement je me suis identifié au texte et à certains des personnages, mais j'ai aussi été replongé dans cette période déterminante de ma vie qu'était mon adolescence.

Les textes simples, mais non simplistes, sont à la fois prenants et vibrants. Le regard avec lequel les

différentes situations sont présentées ne peut laisser de glace les spectateurs. S'appuyant sur des concepts connus, *Vie d'cheval* critique à merveille la société dans laquelle nous vivons. La télévision, la télé réalité, Facebook, Internet, les cellulaires-photos et même *Guitar Hero*. Ces clin d'œil sont utilisés pour soutenir les propos de la pièce et y ajoutent un brin d'humour. La rapidité avec laquelle le tout est joué rappelle le *zapping*, qui est un des concepts qui définit les sociétés comme la nôtre. Les personnages se croisent et s'entrecroisent, donnant lieu à une série de tableaux qui permet de vivre la situation de chacun et d'éprouver ce qu'ils ressentent. De se mettre dans leurs culottes.

Les personnages principaux sont des adolescents typiques, mais caricaturés. Ces caricatures permettent à tous les spectateurs de se reconnaître dans les différentes facettes des personnages. Ceux-ci

sont interprétés avec brio par André Roy, Karène Chiasson, Lou Poirier et Kevin Doyle. Ce dernier, qui joue le personnage attachant de Paul-Olivier-Neil-Young, jeune poète qui craque pour la belle Julie LeBlanc (Lou Poirier), est simplement époustouflant. Fait étonnant, le jeune acteur originaire de Dalhousie en est à sa première expérience en théâtre et a, d'après moi, un avenir extrêmement prometteur. L'actrice Lou Poirier, qui s'intéresse beaucoup aux arts de la scène – dont la danse – propose à quelques reprises de superbes prestations qui m'ont fait craquer, moi aussi, pour son personnage. Karène Chiasson et André Roy, pour leur part, complètent agréablement la pièce. En plus de leur rôle d'adolescents, Marie-Dominique et Frankiric, ils jouent une série de personnages qui sont hilarants et appuient admirablement le texte.

L'ambiance sonore fait partie intégrante de *Vie d'cheval* et est tout

à fait renversante. Les deux bruiteurs-musiciens sont sur la scène et interagissent directement à plusieurs reprises avec les acteurs. L'environnement sonore, toujours présent tout au long de la pièce, ajoute un côté parfois imaginaire, parfois humoristique. La scénographie d'Alain Tanguay et les éclairages de Marc Paulin réservent aussi plusieurs surprises.

Ce que je pensais être du « théâtre pour adolescents » est en fait du « théâtre pour tous ». Des textes légers, humoristiques et loufoques, exprimant des émotions profondes. Des personnages drôles, joués à merveille par des acteurs de talents. La mise en scène de Marcia Babineau est réglée au quart de tour, appuyée par une scénographie, un éclairage, et un environnement sonore à couper le souffle. Je vous souhaite que *Vie d'cheval* fasse une tournée de représentations publiques. D'ici là, bon spectacle à tous ceux qui le verront dans les prochaines semaines.



Charles Dubé se défonce à l'Osmose

Richard LANTEIGNE
ENTREVUE PAR
Rémi GODIN

Charles Dubé, un idéaliste serein et sensuel qui brille par la sincérité nue de ses paroles fraîches et invitantes s'est carrément défoncé à l'Osmose vendredi dernier afin d'offrir l'un des bons spectacles présentés sur le campus cette année. Le pédopsychologue accompli natif de Ste-Adèle était de passage dans la métropole acadienne afin de nous présenter son deuxième album, *Sortir de soi*, lancé en 2007. Sans vouloir enlever quoi que ce soit à son premier disque, la nouveauté du chansonnier suggère davantage de la musique poétique et des mélodies touchantes qui fond l'objet d'une tendresse humaniste qui risque de mettre une joie pure dans le cœur de tous ceux et celles que se laisseront emporter par cette belle aventure que nous propose *Sortir de soi*.

Parmi les extraits présentés par la merveille des Laurentides vendredi dernier, le *hit* de l'heure *Être bien* fut reçu par la foule comme une bouffée d'air printanière fraîche qui a semblé plaire à tous en cet interminable hiver qui ne cesse de démoréaliser les étudiants du campus. Or, l'extrait en question représente bien le nouveau disque de Dubé, qui est doté d'un charme électrique doux et qui a donné un regain de vie, du moins pour un bref instant, aux étudiants qui furent présents au show. En plus d'avoir assisté à une prestation quasi-complète de ses nouvelles chansons, la foule a eu droit à quelques uns des grands succès du chanteur poétique. Les classiques du premier disque, soit *La marée*, *Un soleil pour le ciel* et *Réverbère*, ont fait vibrer les murs de la salle de

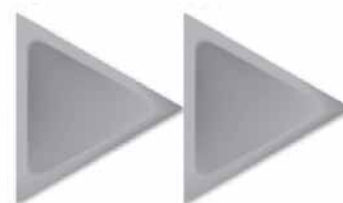
l'Osmose lors des petites heures du matin. Inutile de vous dire que les extraits en question avaient violé les ondes de Musique Plus en 2003-04.

Après le spectacle, quelques étudiants se sont prononcés à l'endroit de Charles Dubé et de sa performance. Mathieu Thibaut, un étudiant de sixième année aux Arts, a déclaré que « c'était crissement débile... je m'attendais à quelque chose de poche, mais c'était écoeurant... ». Par ailleurs, Suzie Lambert, une étudiante qui a assisté à tous les spectacles présentés sur le campus cette année, a dit qu'elle avait « adoré la performance du québécois » et qu'il « avait des allures d'un prince charmant ». Avec un verre à la portée de la main, Mme Lambert a insisté sur le fait que « Charles Dubé est le plus bel homme à avoir mis les pieds sur le campus cette année..., même plus beau que Jean-François Breau!! ». Finalement, Denis Mercure, un étudiant du campus natif de Trois-Rivières qui préfère ne pas consommer d'alcool à ce type d'événement (haha), s'est dit heureux de voir Charles Dubé monter sur les planches de notre bar étudiant. « J'ai eu la chance de le voir trois ans passées lorsqu'il faisait sa tournée pour son album *Réverbère*, mais ce soir, c'était dix fois mieux. Ses nouvelles *tounes* sont tellement bonnes... ».

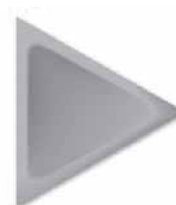
Le passage de Charles Dubé restera gravé dans la mémoire de plusieurs personnes qui attendent déjà son retour avec impatience. Or, malgré une tournée toute jeune, on peut constater sans faute que le deuxième disque de l'homme sensible et plein d'amour pour la vie connaîtra plus de succès que son antécédent. Charles Dubé sera en tournée au Québec surtout au cours des prochains mois.



ARRÊT
VENEZ CHEZ
H&R BLOCK



RAPIDE
VOS DÉCLARATIONS
SONT PRÉPARÉES
SANS DÉLAI



GO !
RECEVEZ VOTRE
ARGENT
RAPIDEMENT



**Vous êtes aux études ?
Confiez-nous la
préparation de vos
déclarations de revenus
et retrouvez l'argent qui
vous est cher en une
seule visite.**

**Venez nous voir dès
aujourd'hui, ou faites le
1-800-HRBLOCK (472-5625)
www.hrblock.ca**



H&R BLOCK®

Pour profiter de l'offre aux étudiants, tout étudiant doit présenter soit (i) le formulaire T2202a attestant la fréquentation d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant 4 mois ou plus en 2007, ou (ii) une carte d'identité d'école secondaire valide. L'offre prend fin le 31 juillet 2008. Vous devez aussi être admissible au service de remboursement instantané et aux méthodes de remboursement instantané. Voir tous les détails dans les succursales H&R Block participantes. Valable seulement aux succursales H&R Block participantes au Canada. Les offres liées à la carte SPC^{MC} sont valables du 1^{er} août 2007 au 31 juillet 2008, chez tous les marchands participants au Canada seulement et sont exclusivement réservées aux détenteurs de carte. Les offres peuvent varier et être sujettes à certaines restrictions. L'utilisation de la carte peut être limitée, lorsque jumelée à toute autre offre ou à tout autre programme de carte-rabais fidélité de tout marchand. La carte ne peut pas être utilisée lors d'achat de carte(s)-cadeau(x) ou de certificat(s).

Lisez LeFront
en ligne :

www.umoncton.ca/lefront

L'évaluation du championnat Université 2008

Vincent LEHOULLIER
Bobby THERRIEN

Voilà plus d'une semaine que la poussière est retombée après l'excitant Championnat Université 2008 remporté par les Golden Bears de l'Alberta. Durant les quatre jours de compétitions, il ne fait pas de doute que certaines équipes et certains joueurs se sont particulièrement démarqués pour ainsi épater la galerie qui était présente à chaque partie. À la lumière de cet événement d'envergure nationale, il est temps de vous dévoiler notre évaluation de la compétition.

Varsity Reds de UNB

À l'instar des Aigles Bleus l'an dernier, les Varsity Reds de UNB, qui étaient classés premiers au Canada durant toute la saison régulière, n'ont pu ramener un deuxième championnat de suite en s'inclinant face aux Golden Bears de l'Alberta. Les Reds avaient d'ailleurs connu un tournoi presque parfait en l'emportant premièrement, par la marque de 6-1 contre les Badgers de Brock et 4-0 face aux Huskies de la Saskatchewan. Ils ont sans contredit été la meilleure équipe offensive du tournoi et sans la performance impeccable du gardien et de la défensive adverse, lors de la finale, ils seraient probablement encore champions cette année. Équipe talentueuse profitant de l'apport de tous ces joueurs, même si quelques-uns n'en étaient qu'à leurs premiers pas sur le circuit universitaire, les Varsity Reds ont aussi prouvé qu'ils pouvaient jouer de façon physique en frappant souvent l'adversaire. Nous leur attribuons donc la note de A, même s'ils ne sont pas parvenus à remporter le match le plus important de la saison, car ils étaient la meilleure équipe du tournoi. La chance n'était simplement pas au rendez-vous cette année.

Le choix du meilleur joueur chez les Varsity Reds de UNB est très difficile, car plusieurs joueurs se sont illustrés, comme en témoignent leurs trois sélections au sein de l'équipe d'étoile de la compétition. Toutefois, Hunter Tremblay n'a pas échappé à nos yeux, lui que nous considérons l'un des meilleurs attaquants du championnat. L'Ontarien a fait beaucoup plus que le démontrent ses 2 buts et 1 passe en trois matchs. En effet, il a souvent été la bougie d'allumage de la machine rouge, et ce, dans les deux sens de la patinoire. Malgré le départ de Rob Hennigar, le futur des Reds semble assuré avec la perle qu'est Hunter Tremblay.

Golden Bears de l'Alberta

Les Golden Bears de l'Université de l'Alberta ont en quelque sorte causé toute une surprise en finale contre les Varsity Reds de UNB en l'emportant 3-2 et devenant ainsi les nouveaux champions universitaires canadiens. Même si leurs chances de participer à la finale sont devenues très minces suite à leur défaite contre les Aigles Bleus à leur premier match du tournoi, ils ont démontré du caractère en battant les Redmen de McGill par la marque de 7-4. Ils ont finalement joué de chance en profitant de la défaite des Aigles Bleus contre ces mêmes Redmen pour passer à l'étape ultime. Les Bears ont très bien joué en défensive et ont profité d'une performance magistrale de leur gardien de but pour venir à bout de UNB en grande finale. Même si l'Alberta a été sacrée meilleure équipe au Canada au terme de ce tournoi, nous lui accordons la note de A-, car elle a quand même été passablement dominée lors de la finale et a perdu un match qui aurait pu lui coûter une place au match du dimanche.

Chez les Golden Bears de l'Alberta, nous nous devons d'y aller avec le choix logique qu'est Ian McDonald, qui a été élu joueur par excellence du tournoi. Le joueur originaire d'Edmonton a été tout à fait sensationnel avec une récolte de 4 buts et 2 aides en trois matchs. Ce qui le démarque des autres attaquants de la compétition, c'est non seulement son tour du chapeau contre McGill, mais surtout ses deux buts gagnants, dont celui de la grande finale. Par contre, il nous faut aussi mentionner le nom du gardien Aaron Sorochan, sans qui les Golden Bears n'auraient probablement pas gagné le championnat. Dans tous ses matchs, il a été sensationnel, multipliant les arrêts miraculeux. À nos yeux, il n'y a aucun doute qu'il est le gardien par excellence de la compétition.

Aigles Bleus de l'Université de Moncton

Après une saison pleine de hauts et de bas, les Aigles Bleus espéraient peut-être un sort différent lors du championnat universitaire cette année. Après la défaite crève-cœur de l'an passé, Moncton profitait d'une deuxième chance de participer et de remporter le match ultime. Cependant, malgré une performance presque sans bavure contre les Golden Bears de l'Alberta lors de leur premier match, Moncton s'est quelque peu effondré par la suite contre les Redmen de McGill qui l'ont emporté 3-0, ce qui leur a privé d'une participation en finale. Il faut cependant dire que les Aigles ont été très efficaces en défensive et contrairement à leurs habitudes, n'ont pas trop pris

de punitions. Le seul côté négatif : le Bleu et Or a eu beaucoup de difficulté à trouver le fond du filet, ne marquant que deux fois en deux matchs et une seule fois en temps régulier. Il faut cependant dire que lors du deuxième match, l'équipe s'est frottée à une équipe très calme, qui n'avait surtout rien à perdre, et à un gardien en pleine possession de ses moyens. À cause de leur manque d'attaque les Aigles Bleus se méritent un B. Avec leur performance ils nous ont permis de croire qu'ils auraient pu participer à la finale et causer une grande surprise.

Le choix du joueur par excellence chez les Aigles est aussi difficile que chez les Varsity Reds, mais pour une toute autre raison. Les gardiens n'ont joué qu'un match chacun, et l'équipe a été limitée à seulement deux buts en deux matchs. Malgré tout, nous avons constaté que Mathieu Bétournay a été la plus grande menace, et conséquemment, le meilleur joueur de son équipe. Après avoir marqué un but lors du match contre les Golden Bears, le petit ailier a su provoquer une multitude de chances contre McGill pour voir Mathieu Poitras le voler à toutes les occasions. Comme il l'a mentionné après la défaite contre les Redmen, il y a des soirs où ça ne fonctionne tout simplement pas...

Redmen de McGill

Nous ne nous attendions pas à grand chose des Redmen de McGill, eux qui avaient causé toute une surprise en devançant les Patriotes de l'UQTR pour se tailler une place parmi les meilleures équipes universitaires au Canada. Après un match difficile face aux Golden Bears de l'Alberta, les Redmen sont parvenus à freiner l'élan des Aigles Bleus en l'emportant 3-0. Somme toute, l'attaque de McGill a quand même bien fonctionné avec sept buts en deux matchs. Cependant, leur performance en défensive face à l'Alberta, qui l'avait emporté 7-4, leur a enlevé toute chance de participer au grand match. Le gardien Mathieu Poitras n'avait d'ailleurs pas connu son meilleur match, mais s'était repris en signant le jeu blanc face à Moncton. Globalement, nous croyons que McGill se mérite un B pour l'effort qu'ils ont donné pour permettre à l'association Québec-Ontario de mériter une victoire dans ce tournoi.

Sans sa sortie difficile contre les Golden Bears, Mathieu Poitras aurait facilement remporté le titre du joueur par excellence des Redmen. Toutefois, la palme de cet honneur revient à Guillaume Demers, qui est l'un des deux joueurs à avoir conservé une moyenne de deux points par match. Avec 3 buts en deux matchs,



Demers s'est avéré une force offensive à presque toutes ses présences sur la glace du Colisée de Moncton. D'ailleurs, il est le seul joueur n'appartenant pas à l'une des équipes finalistes à avoir été choisi dans l'équipe d'étoiles de la compétition.

Huskies de la Saskatchewan

Loin d'avoir causé une surprise comme l'an dernier en participant encore au championnat cette saison, les Huskies de la Saskatchewan n'ont pu livrer la marchandise en s'inclinant face aux Varsity Reds pour une deuxième année de suite. Après un match contre les Badgers de Brock qu'ils ont dominé outrageusement en n'accordant que 16 lancés dans le match, dont trois seulement durant la première moitié, les Huskies n'ont pas fait le poids contre les Varsity Reds de UNB en s'inclinant 4-0. Il faut dire que la Saskatchewan avait connu une très bonne première période face aux V-Reds mais n'a pu suivre le rythme par la suite. Encore là, les Huskies ont démontré qu'ils étaient une équipe plutôt défensive, mais plus organisée que l'an passé, même si en attaque ils ont encore des choses à prouver. Les Huskies se méritent donc la note de B- pour leur incapacité à gagner les gros matchs au championnat universitaire. L'équipe ne cesse cependant de progresser.

Les Huskies de la Saskatchewan avaient un certain potentiel en entrant dans l'édition 2008 du Championnat, et ce, dû à leur bon travail défensif qui passe d'abord et avant tout par le gardien Jeff Harvey. Même s'il a connu l'un des matchs les plus faciles contre Brock, il est celui qui a permis à son équipe d'espérer jusqu'à la toute fin du match contre les Varsity Reds. Malheureusement pour lui, il n'a tout simplement pas obtenu l'aide de ses avants. Dans son cas, il ne faut surtout pas se fier aux statistiques, qui sont beaucoup

moins reluisantes que celles de certains, car son brio s'est réellement fait voir sur la glace.

Badgers de Brock

Les Badgers ont causé toute une surprise en battant Lakehead en Ontario, ce qui leur a permis de participer à ce championnat. Cependant, Brock n'a pas fait le poids en perdant ses deux parties, par les marque de 6-1 et 4-1, ce qui leur donne un différentiel de -8 au chapitre des buts pour et contre. Outre le gardien qui a été seul plus souvent qu'à son tour, l'équipe n'a pas démontré qu'elle faisait partie de l'élite du circuit universitaire canadien. Leurs seuls bons moments auront été lors du match contre UNB, qu'ils dominaient en première période, avant qu'une panne de courant ne brise leur rythme. Ils auraient cependant pu changer l'issue du match en profitant de leurs chances, mais n'ont pu en profiter. Par la suite, les Badgers se sont écroulés contre UNB et n'ont pas fait le poids contre la Saskatchewan. L'attaque était d'ailleurs inexistante dans ce tournoi et la défense n'a pu contrer beaucoup d'attaques de la part de leurs adversaires ce qui n'a pas donné la tâche facile au gardien Matt Harpwood. Pour un tournoi décevant de la part de Brock, nous leur attribuons un C-, en espérant que s'ils se représentent l'an prochain, ils auront un meilleur sort.

Il s'est avéré clair que Brock n'était pas de calibre dans ce championnat Université. C'est donc dire que peu de joueurs sont parvenus à se démarquer. Malgré tout, le gardien Matt Harpwood a sans arrêt donné une mince lueur d'espoir à ses coéquipiers qui ont tout tenté pour produire offensivement. Bien qu'il présente les pires statistiques de la compétition, Harpwood a réalisé quelques petits bijoux entre ses deux poteaux, si bien que ses adversaires ont crié au vol à quelques reprises.



Les Golden Bears champions canadiens!

Vincent LEHOUILIER

Le 20 mars dernier, les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick ont perdu leur titre de champion canadien après avoir baissé pavillon par la marque de 3 à 2 contre les Golden Bears de l'Alberta qui remportent ainsi un troisième championnat national en quatre ans.

C'est Ian McDonald qui est la cause de la consternation dans le camp des Reds, lui qui a marqué le but de la victoire à mi-chemin en troisième période lors d'une supériorité numérique.

Les Varsity Reds ont tout tenté par la suite, mais la chance n'était tout simplement pas de leur côté. Parlez-en à Hunter Tremblay qui a envoyé son lancer directement sur le poteau des Bears en fin de match.

Pourtant, les Varsity Reds ont démontré dès les premières minutes du premier vingt pourquoi ils ont formé la meilleure équipe du pays avant le championnat en déployant beaucoup d'énergie sur chaque séquence.

Leurs efforts ont rapidement porté fruit alors que Justin DaCosta a ouvert la marque en déjouant Aaron Sorochan d'un lancer vif, ce qui a littéralement fait rugir le Colisée de Moncton bien occupé par les nombreux partisans des Varsity Reds.

Les Golden Bears ont toutefois nivelé le pointage moins de cinq minutes plus tard quand Brian Woolger

a redirigé la passe parfaite de Chad Klassen derrière le cerbère de UNB.

Les arbitres ont été bien tranquilles lors du premier vingt n'accordant aucune pénalité dans la période, une première durant le championnat.

Dès les premières secondes de la période médiane, les Varsity Reds ont mis toute la gomme en fonçant au filet, permettant ainsi à Rob Hennigar de déjouer le gardien des Golden Bears.

Ces derniers n'ont vraisemblablement pas apprécié cette séquence puisque seulement deux minutes plus tard, Tim Krymusa s'est bien positionné dans l'enclave pour accepter une savante passe de Ian McDonald pour créer l'égalité à deux buts de chaque côté.

Les Reds ont aussitôt failli reprendre leur avance quand Nathan O'Nabigon a profité d'un mauvais changement du côté de l'Alberta pour s'échapper tout fin seul devant le gardien des Golden Bears, mais ce dernier a fermé la porte.

Dès lors, le match a été plus chaudement disputé que jamais, les deux formations bénéficiant d'excellentes chances de marquer sans toutefois capitaliser.

Malgré tout, ce sont les Golden Bears qui se sont sauvés avec la victoire.

Aaron Sorochan a poursuivi son magnifique parcours lors du Championnat Université 2008 avec 40 arrêts, dont plusieurs époustou-

flants.

D'ailleurs, Ian McDonald a été préféré à Sorochan pour le titre de joueur par excellence de la compétition. En plus de marquer le but vainqueur lors de la grande finale, McDonald a mené tous les pointeurs de la compétition avec une récolte de quatre buts et deux passes pour six points.

Une équipe étoile presque divisée en deux

Les deux équipes finalistes du championnat de cette année ont été bien représentées au sein de l'équipe d'étoiles de la compétition cumulant cinq des six places disponibles.

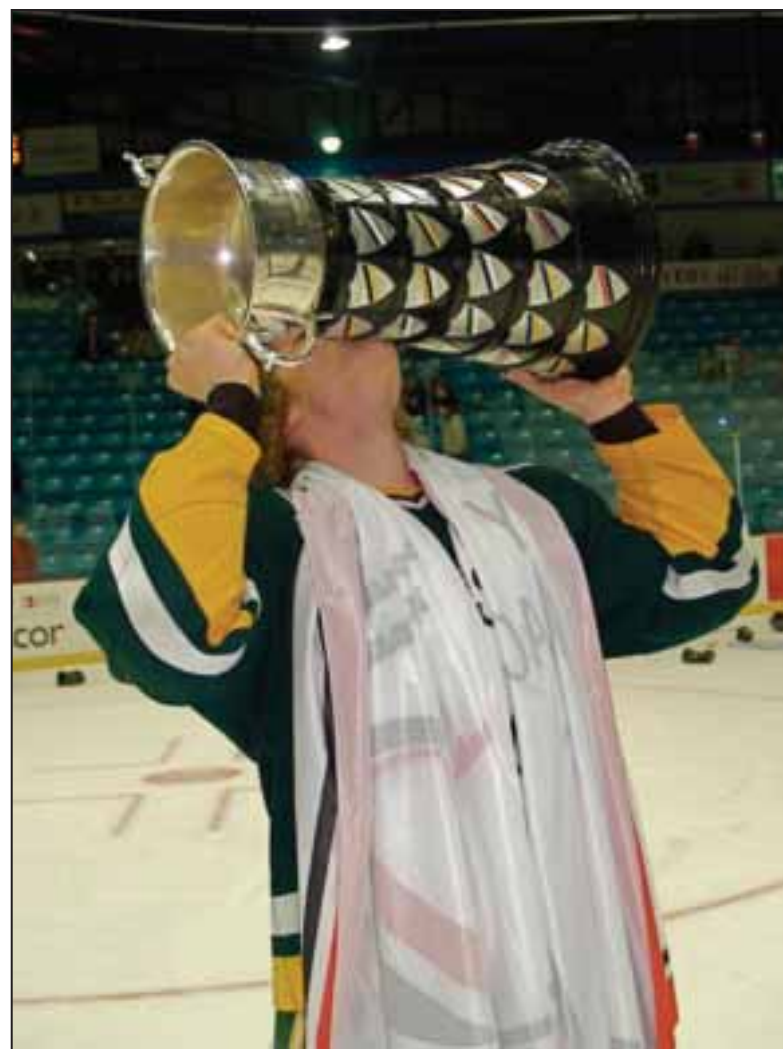
Ian McDonald et Harlan Anderson ont été choisis du côté des Golden Bears, alors que David Bowman, Rob Hennigar et Michael Ouzas ont été sélectionnés pour les Varsity Reds. Guillaume Demers, de McGill, complète le sextuple.

Ces sélections n'ont pas à surprendre, puisque dans l'ensemble, les autres formations n'ont pas réellement rayonné sur les feuilles de pointages.

La victoire silencieuse des Aigles

La défaite des Varsity Reds représente en quelque sorte une victoire silencieuse pour les partisans des Aigles qui voulaient éviter de revoir le même scénario que l'an dernier.

Mais évidemment, tous ces



gens auraient préféré voir Moncton à la place des Golden Bears, soit avec le trophée bien haut dans les airs.

Mais malgré tout, la ville de Moncton a eu droit à tout un championnat qui nous en a laissé voir de

toutes les couleurs. Tant mieux, car la ville de Moncton n'est pas prête d'accueillir de nouveau le Championnat Université puisque ce sera au tour de bien d'autres villes d'organiser ce prestigieux événement.

Une première place, un taxi et un Kovalev

Justin GUITARD

Les Canadiens de Montréal devraient s'assurer, d'ici la fin de la saison, du 1^{er} rang de leur division pour la première fois depuis que la division est formée telle qu'on la connaît. En effet, depuis la saison 1998-1999, les formations de Toronto, d'Ottawa, de Buffalo et de Boston forment avec Montréal la division Nord-Ouest de la conférence de l'est. Au cours de ces sept saisons, les Canadiens ont terminé deux fois 5^e, cinq fois 4^e et une fois 3^e, leur meilleure prestation, en 2005-2006.

Il faut remonter jusqu'à la saison 1991-1992 pour voir le tricolore terminer en première position de sa division. Il s'agissait à l'époque de la division Adams, dans laquelle évoluaient les défunctes formations de Québec et Hartford. La troupe de Guy Carbonneau connaît donc présentement sa meilleure campagne

en plus de 15 ans. Il faudra espérer que l'équipe reste en santé d'ici la fin de la saison afin de pouvoir attaquer les séries avec la meilleure formation possible. À lire justement la semaine prochaine, une chronique spéciale sur les Canadiens et les séries 2007-2008 dans la Ligue nationale de Hockey.

Sinon, cette semaine, voici quelques potins et anecdotes au sujet des joueurs du Canadien de Montréal.

Bien que son cochambre soit Michael Ryder, l'attaquant Chris Higgins semble s'être lié d'amitié avec le défenseur Josh Gorges. En effet, après les entraînements de l'équipe, il est fréquent de voir Higgins et Gorges aiguïser leurs réflexes en s'échangeant un ballon de soccer devant le vestiaire du tricolore, un exercice que pratiquent plusieurs joueurs de la LNH.

Nouvelle un peu plus vieillotte, mais qui semble toutefois être passée inaperçue, la copine du joueur de 21

ans Guillaume Latendresse, est enceinte. Le premier enfant du couple est attendu au mois de juillet.

Rappelé du club-école de Hamilton il n'y a que quelques semaines, le joueur de centre Mikhail Grabovski ne s'est toujours pas trouvé un véhicule avec lequel circuler dans les rues de Montréal. En effet, le jeune joueur se promène... en taxi! Une pratique courante chez les jeunes joueurs, car plus tôt cette saison, le défenseur Ryan O'Byrne arrivait, lui aussi, au Centre Bell en taxi. Il s'est depuis procuré un véhicule à l'image de ceux des autres joueurs, soit impressionnant et sûrement assez coûteux. Le métier de chauffeur de taxi me paraît de plus en plus intéressant...

Des nouvelles de Kovalev

On m'a, à quelques reprises, demandé cette semaine si j'avais réussi à obtenir l'autographe de l'éclatant Alex Kovalev. Bien que le joueur, qui était conduit par Andrei Kostitsyn lors de mon récent passage

à Montréal, n'ait pas pris la peine d'arrêter signer des autographes aux partisans, j'ai pu, grâce à une course et à un feu de circulation rouge, enfin obtenir sa signature. Notons toutefois que le feu de circulation est devenu vert quelques secondes trop tôt à mon goût et que les deux attaquants russes semblaient avoir bien du plaisir à rire de certains amateurs, particulièrement



de votre modeste chroniqueur. Kovalev 3, Guitard 1.



NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI : SEX PARTY !

ORGANISÉ PAR LE CONSEIL ÉTUDIANT DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

3\$ À L'AVANCE / 4\$ À LA PORTE

ET CE SAMEDI : CHEAP NIGHT!!!

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!



SPÉCIAUX DU MOIS D'AVRIL
AU CAFÉ OSMOSE

EN AVRIL : LE RETOUR DE VOS SPÉCIAUX PRÉFÉRÉS!
RENDEZ-VOUS AU CAFÉ POUR FAIRE DES DEMANDES SPÉCIALES!

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

CONCOURS

GUITAR HERO À L'OSMOSE

TOUS LES MERCREDIS SOIRS DE 20H À 23H PENDANT LE MOIS DE MARS
10 PERSONNES PAR SEMAINE SE QUALIFIERONT POUR LA GRANDE FINALE DU 2 AVRIL!!!



Pichet de Sub Zero Canadian et Coors Light 7\$ de 20h à 23h

L'OSMOSE

